

ARTS + SPECTACLES



Sept Césars pour
Le Pianiste

Page 3

Adrien Brody et Roman Polanski

La Presse



CAHIER E | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 23 FÉVRIER 2003

ANDRÉ MONTMORENCY

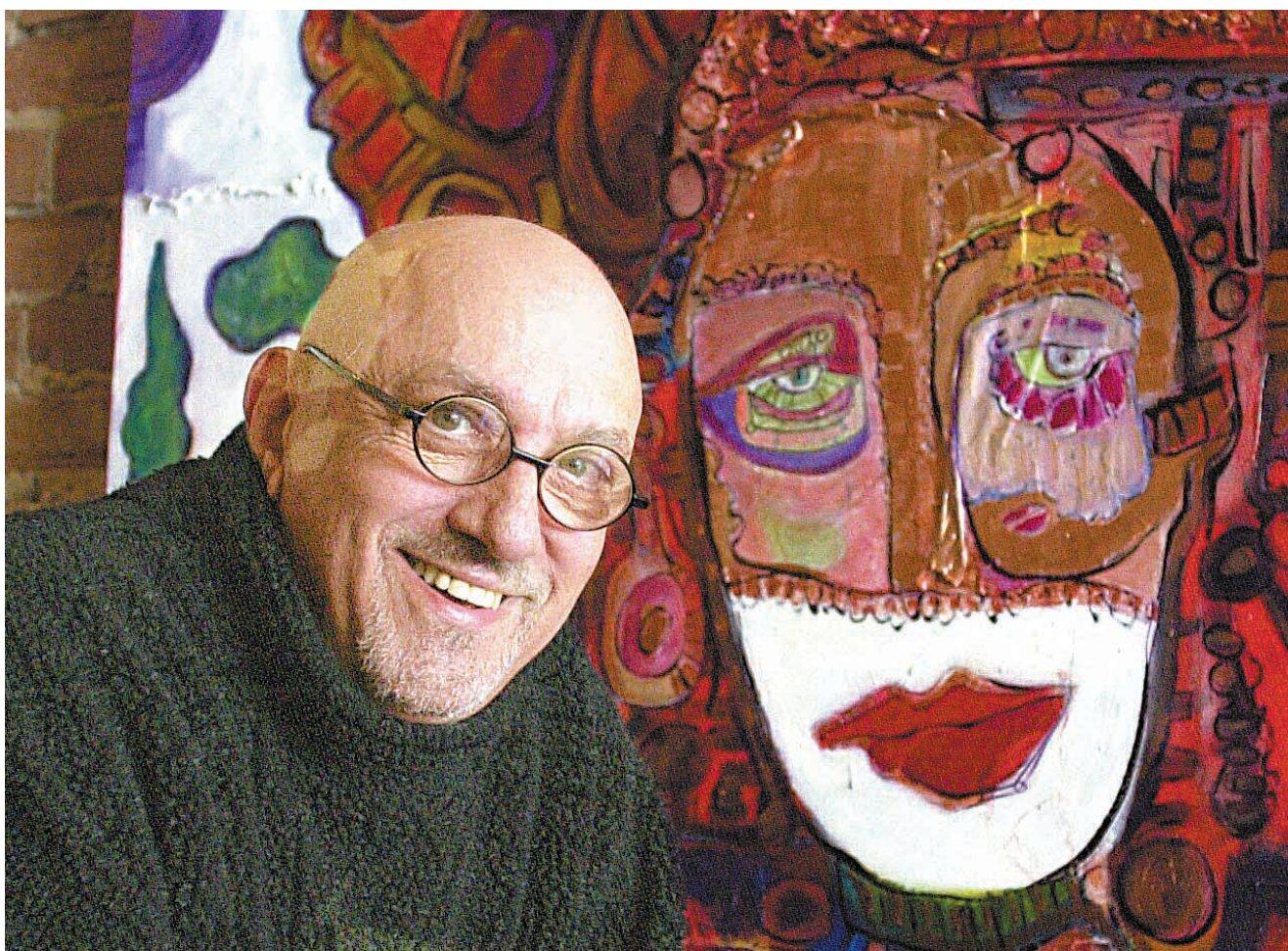


Photo MICHEL GRAVEL, La Presse ©

RIDEAU!

L'ouragan Montmorency prépare la «dernière mise en scène» de sa vie

Après plus de 40 années dans le métier, André Montmorency a pris officiellement sa retraite. C'était le mercredi 5 février. Le comédien était assis seul devant sa télé dans son nouveau loft, à Pointe-Saint-Charles. Il tentait désespérément de combattre l'anxiété qui le minait depuis plusieurs semaines quand subitement, à 20h12, il a décidé que l'heure de la retraite avait sonné. Depuis, il n'a jamais autant travaillé.



NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE

npetrows@lapresse.ca

Rencontrer André Montmorency est toujours un plaisir. Il est fou à lier, drôle à mourir, généreux de sa personne et de son temps, et en constant état d'ébullition. L'interviewer, par contre, est un cauchemar. Il parle à la vitesse de l'éclair et avec l'abondance du torrent, saute d'un sujet à l'autre selon une logique dont lui seul détient la clé et projette une fébrilité dont l'intensité électrique vous laisse pantois et épuisé.

Il m'a appelée il y a trois semaines, m'affirmant qu'il avait un million de choses à dire, qu'il était à un tournant de sa vie, avait cessé de boire, vendu sa maison, qu'il avait maintenant une femme et allait ouvrir un restaurant tout en continuant sa cabale contre une dame homophobe de Québec. Ouf!

La dame en question s'est désabonnée des Violons du Roy de Québec parce que Montmorency, un gai affiché, était le porte-parole de leur campagne de financement. Montmorency ne l'a pas pris et ne le prend toujours pas.

Il m'a donné rendez-vous au restaurant Pazzi, avenue du Mont-Royal, un sympathique bistro de quartier dont

il est maintenant actionnaire. En échange de parts qu'on lui a données, Montmorency a accepté d'agir à titre de directeur artistique, d'aubergiste et d'animateur. Il est en train de redessiner le lieu au complet et imagine l'ouverture, à la mi-mars, semblable à une première de théâtre. Il affirme d'ailleurs sans ambages que ce projet est «la dernière mise en scène» de sa vie. Rien de moins.

Nous nous sommes assis à une petite table sous une grande fresque écla-boussée de rouge par Montmorency, qui est devenu peintre à ses heures et qui est loin d'être dépourvu de talent. Depuis trois ans, il a peint une centaine de toiles dont il a déjà vendu le tiers. Pas mal pour un amateur...

Assez, c'est assez!

D'entrée de jeu, Montmorency a raconté que cette énième remise en cause a commencé en septembre. «Je venais de terminer les tournages pour *Sortie gaie* au canal Vie et les représentations de *La Veuve joyeuse* avec l'Opéra de Québec. Tout l'été, à l'opéra, j'ai travaillé dans des conditions exceptionnelles. J'étais bien payé, bien logé, traité avec tous les égards. Bref, je faisais la grosse vie et je m'étais dit qu'à partir de maintenant, je ne travaillerais plus que comme ça. Sauf que rendu en septembre, je n'avais pas un seul contrat. Rien. J'en étais à me demander si je devrais faire une

bande sonore de ma voix pour me rappeler au bon souvenir des producteurs ou si je devais appeler Fabienne Larouche pour qu'elle m'écrive un petit rôle, quand subitement, je me suis dit: assez, c'est assez! J'ai 64 ans et j'ai passé l'âge des auditions. En plus, j'ai trop d'énergie pour travailler tous les deux mois et attendre à côté du téléphone le reste du temps!»

Sans trop réfléchir, le comédien a mis en vente sa grande maison du Plateau.

«Moi, finalement, je n'ai été un acteur, un vrai, qu'une fois dans *Le Bourgeois gentilhomme*.»

Ses amis ont été sidérés. La maison avec le luxuriant jardin qu'il a aménagé pierre par pierre, plante par plante, était sa grande fierté. Des dizaines de photos dans les journaux et les magazines en témoignent.

«C'est vrai que mon jardin était un havre de beauté et de paix, concède Montmorency. Ce que les gens ne

savent pas, c'est que je m'y emmerçais à mort. À tel point qu'il m'arrivait régulièrement d'aller dans la rue et d'inviter n'importe qui qui passait par là, juste pour me désennuyer.»

La maison vendue, Montmorency s'est acheté un loft plus modeste à Pointe-Saint-Charles et est parti à la recherche non pas d'un contrat, mais d'un projet créateur et inspirant.

Voir RIDEAU en E4

L'identité nègre

DANY LAFERRIÈRE
collaboration spéciale

MON HISTOIRE avec l'Afrique a commencé vers la fin de mes études primaires. Il circulait, à l'époque, cette volumineuse *Anthologie de la poésie négro-africaine*. Et, la feuilletant, je tombais par hasard sur le fameux poème de Carlos Saint-Louis: *J'aime le Nègre*. Tout de suite, je voulus savoir de quel nègre il s'agissait. C'était bien la première fois que je lisais ce mot dans un contexte qui ne semblait pas insultant. Le mot «nègre» en créole signifie homme, et il nous arrive souvent de dire d'un Blanc qu'il est un bon nègre. Pourtant je ressentais un certain malaise chaque fois que je trébuchais sur le mot nègre dans un roman américain ou européen. Je ne savais pas encore que le même mot pouvait être utilisé comme une insulte ou comme une revendication identitaire suivant l'origine et le dessein de celui qui l'utilisait. Quand fallait-il employer noir ou bien nègre? Seul un Noir pouvait dire nègre, me répondait-on. Tout cela m'angoissait terriblement.

Et le poème de Saint-Louis poursuivait ses ravages en moi avec ce vers mystérieux: «J'aime le nègre car tout ce qui est nègre est une tranche de moi». La sensation d'être un melon qu'on tente de vendre au détail. Je ne comprenais pas vraiment ce que voulait dire l'auteur jusqu'à ce qu'un cousin plus âgé me mette au parfum. Je l'entends encore me lançant sur un ton définitif que les Noirs se devaient toujours d'être solidaires entre eux — je remarque que chaque fois que deux Noirs se croisent dans une ville étrangère, ils se font un discret signe de reconnaissance. Malgré mes pressantes questions, mon cousin n'est pas parvenu à m'expliquer pourquoi je devais aimer l'épicière Mozart, cet homme que lui et moi tenions pour un fiéffé coquin. Je lui faisais comprendre que le simple fait d'être noir ne pouvait aucunement rendre Mozart moins salaud à mes yeux. Il se contenta de m'avertir que je deviendrais pour finir, si je continuais sur cette pente, un traître à la race.

Les années 30

Tout a commencé en 1928 quand l'écrivain haïtien Jean Price-Mars publia cet essai corrosif (*Ainsi parla l'oncle*) qui explosa comme une grenade dans les salons huppés de Port-au-Prince. Price-Mars y dénonçait l'attitude colonisée de l'élite haïtienne, qu'il définissait comme étant «un bovarisme collectif». Il affirmait surtout qu'en prenant le parti d'ignorer ses racines africaines et de ne promouvoir que la part française de sa culture, l'État haïtien avait fait un choix qui pouvait mettre en péril l'identité nationale. Malgré le fait que le français soit encore la langue officielle du pays et qu'on étudie toujours les classiques français à l'école, il reste que les proverbes, les contes, le créole et le vaudou relèvent plutôt de l'héritage africain. Si l'Afrique habite l'âme de l'Haïtien, l'Europe occupe son esprit. Et Price-Mars s'étonnait qu'un pays qui avait conquis son indépendance par la lutte armée puisse embrasser la culture du colonisateur au point de renier ses propres origines. Pour lui, une telle coupure entre les éléments culturels qui tissent la vie quotidienne du jeune écolier haïtien et le programme scolaire officiel allait avoir des conséquences très graves sur sa psychologie. L'écart lui semblait trop grand entre ce qu'était l'Haïtien et ce qu'il voudrait être. Tous les pays colonisés finissent un jour ou l'autre par faire face à un tel dilemme. Bon, le débat était lancé et il allait embraser les esprits durant les 50 prochaines années.

Les années 40

À l'époque, les jeunes gens des familles aisées des pays africains et caraïbes de langue française faisaient leurs études à Paris. Ces étudiants devaient affronter à la fois la solitude et le racisme. Pour beaucoup de gens en Europe, l'Afrique était une contrée d'animaux sauvages et de peuplades primitives qui parlaient petit-nègre. On voyait sur les murs de Paris ces grandes affiches publicitaires («Y'a bon Banania») qui ont fini par ulcérer un jeune normalien du nom de Léopold Sédar Senghor.

Voir DANY en E3



IMPRO nouvelle
génération Soyons jeunes!

sur les ondes de



Télé-Québec

Samedi à 18h30 ET CE DIMANCHE À 12h30

Premier match de la dernière ronde des demi-finales:

Sherbrooke vs Montréal

Sherbrooke: Jacques Girard (coach) • Simon Boudreault • Edith Cochrane • Daniel Malenfant • Sébastien Rajotte
Montréal: Stéphane Mayer (coach) • Réal Bossé • Sophie Caron • Stéphane Crête • Jean-François Nadeau

Votez pour votre
Joueur Coup de coeur à
www.cyberpresse.ca/impro
et courez la chance de
gagner des billets
pour le Festival



Canada énergie 94.3 La Presse

LES UNS ET LES AUTRES

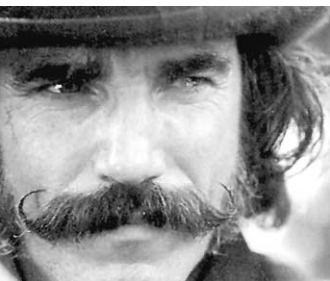
La rage de jouer de Daniel Day-Lewis

Daniel Day-Lewis n'avait pas remis les pieds sur un plateau de tournage depuis *The Boxer*, en 1997. Aujourd'hui, il triomphe dans *Gangs of New York*, où il incarne Bill le Boucher. Le magazine *Studio* a fait le point avec lui.

Q En acceptant le rôle de Bill le Boucher, vous sentiez qu'il était temps pour vous de revenir au travail ?

R Non, pas du tout, j'étais très heureux d'être loin de tout ça. Ce sont les circonstances qui m'ont amené sur ce film. Ma femme cherchait un financement pour tourner son deuxième long métrage (*Personal Velocity*, de Rebecca Miller, qui a remporté le grand prix du jury à Sundance). J'ai donc ap-

pelé Harvey Weinstein — qui, d'ailleurs, ne nous a pas aidés — qui m'a dit : « Martin Scorsese cherche à te joindre. » Si c'avait été quelqu'un d'autre, je n'aurais pas répondu. Mais pour Martin, je l'ai fait, en sachant quand même que, s'il avait un projet de film, il me serait très difficile de résister. Car Martin a une habileté et une force de conviction extraordinaires. D'abord, il fait comme si de rien n'était, et puis il commence à vous raconter son histoire et, là, vous êtes foutu, parce qu'il la raconte si bien que vous n'avez plus qu'une envie : en faire partie.



Martin m'a parlé de Five Points et des gangs qui y faisaient la loi. Avant même qu'il ait dit un mot du scénario, j'avais déjà mordu à l'hameçon...

Q Durant le tournage, tout le monde a été très frappé par le fait que vous restiez dans la peau de Bill le Boucher 24 heures sur 24...

R Quand on travaille, on se contente de faire ce qu'on a à faire. En tournage, tout acteur traverse à un moment ou à un autre une période d'angoisse du genre : « Mais

qu'est-ce que je fous là ? » C'est à chacun de descendre dans son enfer privé pour ne pas laisser place au doute. En Angleterre, en particulier, on pense que je suis fou de travailler de cette façon. Mais pour moi, c'est naturel. Ce n'est pas que je veuille m'infliger une torture, c'est simplement là que ma curiosité m'emmène. Et j'aime bien travailler avec des gens qui sont prêts à aller aussi loin qu'il le faut pour réussir leur travail.

Q Comment définiriez-vous votre atout en tant qu'acteur ?

R Je crois que mon outil le plus utile, c'est ma tendance à aller au-delà des choses qui me font peur.

ZOOM

Nathalie Baye

« J'AI BESOIN de jouer comme de respirer pour échapper à l'enfermement. Je cherche toujours à faire des choses différentes qui me permettent d'être vraiment moi-même. Je n'ai jamais eu de plan de carrière. J'ai toujours marché à l'envie, au désir. Jouer m'est devenu avec le temps aussi naturel que nécessaire. Quand on est petit, on se raconte tout le temps des histoires, on rêve d'être quelqu'un d'autre, on devient adulte et on vous dit qu'il faut tout arrêter. On a la chance, nous les acteurs, de pouvoir continuer de rêver. C'est merveilleux d'avoir plusieurs vies, plusieurs mémoires. Je n'oublie jamais que je suis très privilégiée. »

Paris Match



FLASH

Sept Bob Dylan

PENDANT DES ANNÉES, Bob Dylan, maintenant âgé de 61 ans, a refusé que sa vie soit portée à l'écran, mais il vient — parce qu'il s'agit cette fois d'une approche très originale — de donner son aval à un projet de biographie filmée piloté par le scénariste et producteur Todd Haynes. On sait déjà qu'au moins sept acteurs incarneront le mythique chanteur à différentes étapes de sa vie. On ignore pour l'instant si Dylan jouera lui-même dans le film ; il a déjà tenu, dans *Masked and Anonymous*, le rôle d'un ancien rocker qui remonte sur scène pour un concert bénéfice.



Viva Garcia!

ANDY GARCIA, qui défendait le projet depuis des années, réalisera lui-même *The Lost City*, l'histoire de trois frères pendant la

révolution cubaine, dans les années 60. Garcia et Benjamin Bratt incarneront deux des frères. Le troisième devrait, selon *Première*, être interprété soit par Benicio Del Toro, soit par Javier Bardem. Robert Duvall (en chef de la police politique du président Batista) et Dustin Hoffman (le gangster Meyer Lansky) compléteront la distribution.

Hugh Grant sollicité

LE PRODUCTEUR Jay Bernstein tente de convaincre Hugh Grant d'incarner à l'écran Andrew Luster, arrière-petit-fils de Max Factor (magnat des produits de beauté) dont il était un des héritiers. Luster menait grand train et a eu une vie assez dissolue avant d'être condamné à la prison pour un viol particulièrement sordide. « Qui d'autre que Hugh Grant, a-t-il confié à *Star*, pourrait incarner ce désaxé qui avait tout de même assez de charme pour attirer chez lui des jeunes filles, les droguer puis les violer tout en filmant ses ébats ? » Bernstein, qui est le producteur de la série télévisée *Mike Hammer*, précise que Grant a un côté trouble qui convient très bien au personnage.

EXPRESS

TOBEY MAGUIRE était bien installé dans un cinéma de Los Angeles lorsque, à sa grande surprise, on a passé la bande-annonce de son nouveau film, *Seabiscuit*. Il n'a pu s'empêcher de bondir de son siège et de s'écrier : « Ça c'est un bon film ! »... *Après Accords et Désaccords* (1998), Woody Allen et Sean Penn devraient se retrouver l'été prochain pour tenir les principaux rôles de *Why Men Shouldn't Marry*, une comédie écrite et réalisée par le producteur Steve Bing. Penn jouera un homme qui devient, après un divorce pénible, une sorte de gourou antimariage. Woody Allen, pour sa part, incarnera un multividorcé qui y croit toujours... Peter Bogdanovich réalise un téléfilm de trois heures sur la vie et la mort mystérieuse de Natalie Wood... Tom Selleck a récolté l'an dernier 100 000 livres d'avocats biologiques sur son ranch de 21 acres... Jack Nicholson, grand amateur de basketball et ardent partisan des Lakers de Los Angeles depuis une vingtaine d'années, vient de renouveler son abonnement à quatre billets de saison, au coût de 22 000 \$...

Film Review, Première, People, Globe

VOUS DITES...

Être le dindon de la farce

D'ABORD PIGEON, la dupe est devenue « dindon » au début du XIX^e siècle. Ce volatile avait la même réputation de bêtise que la bécasse. Une femme stupide était traitée de dinde, un imbécile de dindon. Un mari dindonné était un mari trompé... « Le dindon de la farce » est donc la victime d'une farce comme en interprétaient les troupes de saltimbanques au Moyen-Âge.

Gros plan sur l'expression — Leximot

POP-CORN

>>> LE FILM QUE JE GARDE en mémoire est *Sur les quais*. Il a dû passer à la télévision quand j'avais 15 ans. Je me souviens avoir pensé que Marlon Brando était un homme pour moi. C'est la première fois que j'ai pris conscience qu'un film pouvait être utile. Il y avait quelque chose de digne dans ce film.

Kristin Scott Thomas

>>> LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS est mon film préféré parce qu'il contient beaucoup d'humanité. C'est sur l'amour, la haine et la trahison, sur le courage et la lâcheté. Ce film vous montre qui reste à vos côtés enfin de compte, qui sont vos vrais amis.

Billy Bob Thornton

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Marc-André Lussier

10:00 - VIE - CUISINEZ AVEC JEAN SOULARD
Pour sa 100^e, le chef a tourné l'émission dans sa cuisine, au Château Frontenac.

14:00 - 2 - CHRISTIANE CHARETTE EN DIRECT
David La Haye, Natasha St-Pier, René Richard Cyr et Gregory Charles s'entretiennent en direct avec la dame en noir. En performance: Luck Mervil.

16:30 - 85 - PLANÈTE PUB
Sylvain — HA! HA! — Marcel, dont la carrière a pris un essor incroyable grâce à une réclame, est aujourd'hui l'invité de cette émission consacrée au monde de la publicité.

19:30 - 2 - LA SOIRÉE DES JUTRA
Sylvie Moreau anime le grand gala du cinéma québécois. Des prestations musicales de Daniel Bélanger, Patsy Gallant et Martin Deschamps figurent au programme d'une soirée qui sera notamment marquée par un hommage à Rock Demers. Combien de trophées pour *Séraphin*?

20:00 - 60 - THE 45TH ANNUAL GRAMMY AWARDS
Au tour de l'industrie musicale américaine de s'autocongratuler. La jeune Avril Lavigne risque d'y faire très belle figure. Tout comme Bruce Springsteen, Norah Jones et Eminem.

20:00 - 17 - LE PLAISIR CROÎT AVEC L'USAGE
Avec la grosse soirée de télé qui s'annonce, peu de spectateurs — et c'est dommage — effectueraient le « voyage dans l'univers culturel » du dramaturge Marcel Dubé. On pensera quand même à brancher le magnétoscope.

21:00 - ARTV - L'ACTORS STUDIO
Au tour de l'excellent Ed Harris de se confier au sinistre James Lipton.

22:00 - ARTV - UNE LETTRE POUR L'AMÉRIQUE
La chaîne culturelle présente en premier ce film pour lequel nous aurons eu un vrai coup de cœur au Festival des films du monde 2001. Dans ce très beau *road movie*, filmé dans la campagne bulgare, un jeune homme tente de retrouver dans les montagnes une grand-mère connaissant une chanson à laquelle on prête des vertus thérapeutiques. Et c'est très beau.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
CANAL	2	9	Le Téléjournal	Découverte / La Quête de l'immortalité	Les Beaux Dimanches / La Soirée des Jutra				Le Téléjournal	Les Jeux du Canada 2003 / Bathurst - Campbellton	Les Nouvelles du sport	4	4			
	13															
TVA	4	7	Le TVA 18 heures	Marc Dupré... Spécial	Star Académie / France D'Amour, Daniel Boucher, Sylvain Cossette				Cinéma / MERCURE À LA HAUSSE (5) avec Bruce Willis, Alec Baldwin	Le TVA / Pub (23:57)	7	7				
	8	10														
TQ	15	17	La Poudre d'escampette	Malcolm	Boston Public	Le plaisir croît avec l'usage / Marcel Dubé			35 ans, ça se voit! - Une télévision audacieuse	De l'art et la manière chez Denys Arcand	Au hasard de... (23:37)	8	8			
	24	45														
TQS	16	30	Pour le meilleur et pour le pire	Cinéma / CHEZ BIG MOMMA (5) avec Martin Lawrence, Nia Long				Cinéma / LA PLAGES (5) avec Leonardo DiCaprio, Virginie Ledoyen (21:06)	Le Grand Journal (23:37)	5	5					
	35															
CTV	12	8	News	Travel, Travel	My Wife & Kids	Degrassi	Cinéma / WHAT LIES BENEATH (4) avec Michelle Pfeiffer, Harrison Ford			CTV News	News	11	11			
	8															
CBC	6		Cinéma / THE BEAUTY & THE BEAST (3) Dessins animés	Da Vinci's Inquest				Sunday Report	Venture	Reflections	Cool Shots	13	13			
ABC	22		Golf (15:30)	ABC News	I'm a Celebrity - Get me out of Here			Alias	Dragnet	News	The Practice	22	22			
CBS	3		News	CBS News	60 Minutes				The 45th Annual Grammy Awards	News	21	21				
NBC	5		News	NBC News	Dateline NBC				Cinéma / JAMES PATTERSON'S 1st TO DIE avec Tracy Pollan, Pam Grier	News	...Machine	18	23			
PBS	33		Loretta Laroche (17:00)	Yoga for the Rest of us	Reptiles / Lizards	Masterpiece Theatre / Foyle's War: Eagle Day			Cinéma / THE LATHE OF HEAVEN (4)	43	64					
	57		BBC News	Wall Street	Reptiles / Turtles & Tortoises	...Museums			BBC News	Cinéma	46	24				
A&E			Columbo / Sex and the Married Detective	Biography / Doris Day: It's Magic				The Point: Intimate Deception	Detective Beat	73	39					
ARTV			Un air de...	Gueule de star	Les Filles de Caleb			Mémoire du futur	Cinéma / UNE LETTRE POUR L'AMÉRIQUE... (23:35)	31	31					
BRAV			Diane Keaton: Bravo! Profile	Arts, Minds	Banff...	Guilty Pleasure			Cinéma / THE NAKED GUN (5) avec L. Nielsen, R. Montalban	Cinéma / NAKED... (22:45)	72	34				
CD			Galas Juste pour rire	Hors série / La Polygamie				Sans détour / Je me souviens	Grands Désastres / Fureurs...	Cinéma / LES COULISSES...	20	20				
CS			... (17:30)	...apprendre	...la croissance d'une PME			Stratégies et dynamique...	Le Monde à la carte	Productions	Entre l'arbre et l'école	Einblicke	47	26		
DISC			Frontiers of Construction	Daily Planet				Discovery's Sunday Showcase / Inside Animals	Weather X: Raging Planet	Daily Planet	37	37				
EV			Échappades	Guide Debeur	...Jardins	...de France	Gris	...province	Europe...	Le vent...	Blanches...	24 heures de... / Montréal	Le Touriste	23	51	
FC			... (18:15)	... (18:40)	Lulu (19:10)	... (19:35)	Your Big Break	Cinéma / THE PRESIDIO (5) avec Sean Connery, Mark Harmon			Cinéma (22:50)	67				
FOX			Gilmore Girls: Beginnings	The Simpsons				Cinéma / X-MEN (4) avec Hugh Jackman, Patrick Stewart	Surreal Life	36	46					
GQ			Golf (15:30)	...Sunday	Simpsons	Grammy...	The 45th Annual Grammy Awards				Global News	3	3			
HI			Origines / Soldats	Pare-chocs / Luxe				Face cachée... / Presse filmée	JAG	Cinéma / Z (2) avec Yves Montand, Jean-Louis Trintignant	25	53				
HIST			Young Elizabeth (1/2)	The Prize				Klondike the Quest for Gold	Cinéma / LONESOME DOVE (4) avec R. Duvall, T. Lee Jones (4/4)	Klondike the Quest for Gold	49	47				
LIFE			Matchmaker	Fashion File	...on Top	Love 911	...Miracles	Birth Stories	Hollywood Confidential	Skin Deep	...on Top	...Miracles	Birth Stories	71	29	
MMAX			Made in...	...nos idoles	Max Lounge / Annie Dufresne			Musicographie / J.-P. Ferland	Présentation / J.-P. Ferland	Made in...	...nos idoles	Musicographie / J.-P. Ferland	32	48		
MP			S'P'A'M	Fax	I.D. Mode	...the Pops	Michael Jackson Take 2: The Interview they wouldn't Show you			Karaoclip	Dollaraclip	Bon Jovi...	Made in...	30	30	
MTL			Music Box	Hellenic...	60 Minutes				Cry in the Dark	Sino Mtl	...Vietnam	South Park	Sportivi in Diretta	14	14	
NW			BBC News	Foreign...	CBC News: Sunday				Sunday Report	Venture	The Passionate Eye Sunday... / A Lion's Trail	Antiques...	48	25		
RDI			...télévision	Second Regard	Journal RDI	Maisonneuve	Zone libre / L'Orphelinat d'Huberdeau	Le Téléjournal/Le Point			Maisonneuve	Justice	5 sur 5	19	19	
RDS			Golf (16:30)	Sports 30	Curling / Tournoi des Coeurs Scott - finale	Saint-Tropez, sous le soleil			Brigade spéciale	L'Oeil du crime	...quarantaine	Sexe à N.Y.	Sports experts	33	33	
S+			Sydney Fox, l'aventurière	Cinéma / DIANA KILMURY TEAMSTER (4) avec B. Williams				Trailer Park	This Hour...	Cinéma / HEAVEN AND EARTH (5) avec Hiep Thi Le	40	40				
SHOW			Prime Suspect	Cinéma / THE DEAD ZONE (4) avec Christopher Walken, Brooke Adams				Cinéma (23:15)	32							
SPA			Tracker	Twilight Zone				Star Trek: Enterprise	Cinéma / THE DEAD ZONE (4) avec Christopher Walken, Brooke Adams	Cinéma (23:15)	32					
SPN			Sportsnetnews	Wrestling: Sunday Night Heat				World Curling Tour	Sportsnetnews	38	38					
TFO			Degrassi...	Marmitons	Panorama	Un air de...	Un corsaire sous la mer			Cinéma / LA FIÈVRE MONTE À EL PAO (4) avec Gérard Philipe	Panorama	Francoeur				
TLC			What were you Thinking / Moving Violations (17:00)	Junkyard Mega-Wars				Trail of the Vikings	Junkyard Mega-Wars	39	27					
TSN			Sportscentre	Hockey / Predators - Maple Leafs				Hockey / Rangers - Avalanche	Sportscentre	28	28					
TTF			Sacré Andy!	Redwall	...le meilleur	Dilbert	Bugs Bunny & Tweety	Les Simpson	Henri, gang	South Park	La Clique	Les Simpson	Déchiqueteurs	34	45	
TV5			Portrait...	Journal FR2	D'ici & ...	Faut pas rêver / Îles Féroé	Culture et Dépendances / Face à la guerre	Le Journal			Kiosque	...Dussault	15	15		
TVO			It's a Living	Next Wave	Vox	Reach for...	A Touch of Frost / Close Encounters			Cinéma / APPENDIX MAN	Diplomatic...	On Stage	74	56		
VIE			Coup de coeur / Gros...	Quand la vie est un combat				...pour la vie	2e Peau	Métamorphose	Maigrir auj.	...médecine	Out à Mtl	Le sexe dans tous ses ébats	35	

| LA 28^e NUIT DES CÉSARS |

Le sacre de Polanski

MARC-ANDRÉ LUSSIER

ROMAN POLANSKI a été porté en triomphe hier soir par les 3200 membres de l'Académie des Césars du cinéma français. *Le Pianiste*, une production française tournée dans la langue de Shakespeare en Pologne et en Allemagne, a raflé pas moins de sept Césars au cours d'une cérémonie tenue au Théâtre Châtelet, à Paris, laissant loin derrière ses plus proches rivaux. Les 8 *Femmes* de François Ozon, pourtant citées à 12 reprises (le film de Polanski avait recueilli 10 nominations), ont du même coup été complètement écartées du palmarès.

Outre les Césars du meilleur film de l'année et de la meilleure réalisation, *Le Pianiste* a été récompensé dans les catégories de l'interprétation masculine (Adrien Brody), de la musique écrite pour un film (Wojciech Kilar), du son, de la photographie (Pawel Edelman) et des décors.

Déjà lauréat de la Palme d'or du Festival de Cannes l'an dernier, *Le Pianiste*, rappelons-le, est aussi en lice dans pas moins de sept catégories aux Oscars, qui seront décernés le mois prochain.

Polanski, qui a été hier consacré une deuxième fois par l'Académie des Césars (*Tess* avait obtenu les Césars du meilleur film et de la meilleure réalisation en 1980), voit ainsi « le film le plus important de sa vie » trouver un fort écho auprès de ses pairs. « Je dédie ce prix aux martyrs et aux héros de la tragédie qui est évoquée dans le film », a dit le réalisateur en acceptant le César de la meilleure réalisation.

En portant à l'écran le récit autobiographique du pianiste juif polonais Wladyslaw Szpilman, qui a survécu dans les ruines du ghetto de Varsovie grâce à un officier allemand, l'enfant du ghetto de Cracovie pouvait à la fois parler d'une réalité qu'il a lui-même vécue de l'intérieur tout en n'ayant pas à resusciter sa propre enfance dans un film et à faire face aux souvenirs douloureux qui y sont attachés. « J'attendais de tomber sur la bonne histoire », a-t-il souvent déclaré pour expliquer la raison pour laquelle il aura mis autant de temps avant de faire son film sur l'Holocauste, un projet qui figurait dans ses plans depuis très longtemps. Il aura bien fait d'attendre car *Le Pianiste* constitue sans contredit un sommet dans la carrière du réalisateur de *Chinatown*.

L'autre grand gagnant — ou plutôt la gagnante — de la soirée est Zabou Breitman. Outre le César de la meilleure première oeuvre de fiction, son très beau film, *Se souvenir des belles choses*, a valu à Isabelle Carré, qui y interprète une jeune femme atteinte de troubles de mémoire, le César de la meilleure actrice (l'exploit n'est pas mince : Ardant, Ascaride, Binoche et Huppert étaient en lice !) et à Bernard Le Coq, celui du meilleur acteur dans un second rôle.

Seulement six autres films français auront réussi à se tailler une place dans ce palmarès



Adrien Brody (*Le Pianiste*) et Isabelle Carré (*Se souvenir des belles choses*) ont été consacrés meilleur acteur et meilleure actrice de cette 28^e Nuit des Césars dédiée à Daniel Toscani du Plantier, le président d'Unifrance disparu le 11 février en plein Festival de Berlin.

à sens quasi unique. Soulignons en outre le César du meilleur scénario (le seul prix important qui aura échappé au *Pianiste*), attribué à Costa-Gavras et Jean-Claude Grumberg pour *Amen*; celui de la meilleure actrice dans un second rôle, remis à la toujours excellente Karin Viard (*Embrassez qui vous voulez*); de même que celui du meilleur montage, accordé cette fois à Nicolas Philibert pour le documentaire *Être et avoir*.

Cécile de France a été choisie jeune espoir féminin pour sa prestation dans *Auberge espagnole*, de Cédric Klapisch (à l'affiche à Montréal le 21 mars) et n'aura pas manqué d'offrir son appui aux « intermittents du spectacle » protestataires; Jean-Paul Rouve, le « collabo » de *Monsieur Batignole*, jeune espoir masculin. *Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre*, le plus grand succès public de l'année dans l'Hexagone (14,5 millions d'entrées), aura finalement dû se contenter du César des meilleurs costumes.

Parle avec elle, de Pedro Almodovar, est sacré meilleur film de l'Union Européenne (ce prix était remis pour une première fois — une présentation sensible de l'indispensable Jeanne Moreau), tandis que *Bowling for Columbine*, de Michael Moore (premier documentaire à recevoir cet honneur) a obtenu le César du meilleur film étranger. Le réalisateur — d'un chic fou dans son smoking — a d'ailleurs reçu une ovation quand il a souligné, en faisant référence à la crise irakienne, que la « meilleure définition d'un allié, d'un ami, c'est que cet ami vous dira quand vous avez tort ».

« Merci de votre courage, merci de nous montrer la voie, de prendre position. Il y a des millions d'Américains qui pensent comme vous, qui souhaitent que Français et Américains s'allient pour empêcher cette guerre », a-t-il ajouté.

Des accents de gravité flottaient d'ailleurs sur cette soirée. Non seulement à cause de la



Le réalisateur Roman Polanski avait toutes les raisons de pavoiser hier, à Paris, au Théâtre du Châtelet.



Le cinéaste espagnol Pedro Almodovar a reçu le César du meilleur film de l'Union européenne pour *Parle avec elle*.

situation mondiale actuelle, mais aussi parce que cette cérémonie survenait moins de deux semaines après la mort subite du très estimé président de l'Académie des Césars, Daniel Toscani du Plantier.

La soirée lui a bien entendu été dédiée. Devant un parterre composé d'artistes visiblement très émus, Isabelle Huppert est venue, au début de la cérémonie, rendre un vibrant hommage à celui qu'on surnommait « l'ambassadeur du cinéma français ». Gérard Depardieu, accompagné d'Antoine Piat (le fils de Maurice — disparu un mois plus tôt et dont « Toscan » avait produit plusieurs des films), est ensuite venu ouvrir une soirée qu'a animée avec une grande sobriété la comédienne Géraldine Pailhas.

Des Césars d'honneur ont été remis à Bernadette Lafont, Spike Lee (le cinéaste a appelé les Français à faire une distinction entre les Américains et la politique de leur gouvernement) et Meryl Streep.

Ce soir...

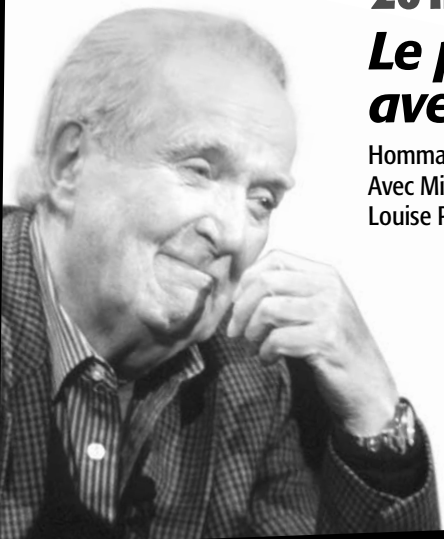
35 ans
Télé-Québec
telequebec.tv

Le monde de Marcel Dubé.

20 h

Le plaisir croît avec l'usage

Hommage à notre grand dramaturge ! Avec Mireille Deyglun, Monique Miller, Louise Portal...



« Oser, m'inventer. »

21 h 30

35 ans, ça se voit !

Une télévision audacieuse. Avec *La minute 1/4* à Gérard D. Laffaque, *La soirée de l'impro*, *Les francs-tireurs...*
Réalisation-coordination : Monique Miguet



Télé-Québec, ça change de la télé

| DANY |

Suite de la page E1

Celui-ci s'acquina avec d'autres jeunes gens à la Sorbonne dont Aimé Césaire, de la Martinique, et Léon-Gontran Damas, de la Guyane. Le petit groupe se mit à lire furieusement *Ainsi parla l'oncle* de Price-Mars. Césaire, Senghor et Damas lancèrent un mouvement qui allait constituer un tournant décisif dans la conscience sociale du tiers monde : la Négritude. Il fallait cesser d'avoir honte d'être nègre. On devrait même en être fier. La fierté nègre. Faut dire qu'on revenait de loin. Les études terminées, Césaire rentra chez lui à la Martinique pour découvrir son pays dans un état lamentable de colonisation et il écrivit son grand poème *Cahier d'un retour au pays natal*. Gérard Godin, Gaston Miron et Paul Chamberland furent des lecteurs attentifs de Césaire. Sentant que la poésie seule aurait quelque mal à changer les choses, Césaire et Senghor se lancèrent en politique. Césaire deviendra maire de Fort-de-France, et Senghor, président du Sénégal.

Le pouvoir noir des années 60

François Duvalier arrive au pouvoir en septembre 1957. Avec lui, les paysans et les masses urbaines feront leur entrée sur la scène politique haïtienne. Il entend redonner toute la place nécessaire à cette culture populaire méprisée par les élites haïtiennes. Il se proclame dès lors l'héritier intellectuel de Price-Mars, en concevant le projet ambitieux de mettre en application politique les idées contenues dans *Ainsi parla l'oncle*. On sait aujourd'hui ce que cela a donné. Comme toujours, pendant que le peuple s'occupe de son identité culturelle, la bourgeoisie s'enrichit sous l'oeil d'un État complice.

La « révolution » de Duvalier s'est vite changée en dictature quand la classe moyenne a commencé à protester face à la cherté de la vie quotidienne et à la dégradation des institutions nationales. Le pouvoir répond avec brutalité. Et les choses s'enveniment au point que Duvalier, pour défendre ses acquis, doit se proclamer président à vie. Les professeurs, les infirmières et les médecins, se sentant dans le collimateur des tontons macoutes, ont commencé à quitter massivement le pays pour se réfugier en Afrique et au Québec. Le Québec, en pleine Révolution tranquille et intellectuellement affamé, a pu ainsi, à peu de frais, pomper Haïti de son élite professionnelle. Sur un plan individuel, le Québec a pu sauver de nombreuses vies, mais sur un plan national, ce fut une vraie saignée.

Se sentant menacé par les exilés haïtiens qui l'attaquaient de toute part, Duvalier a dirigé sa propagande sur sa génération, en utilisant le nationalisme pour nous faire avaler la dictature. Il affirmait qu'un dictateur local était toujours préférable à un maître étranger. C'était assez pour me dégoûter de tout mouvement nationaliste. Et c'est à ce moment-là que je me suis débarrassé mentalement de l'Afrique. L'Afrique me rappelant trop Duvalier.

Les années 70

Dès le début des années 70, les intellectuels caribéens et africains commencèrent à contester ces chants (Césaire et Senghor plus particulièrement) de la négritude, les accusant même d'être de mèche avec le colonisateur. Césaire, à la Martinique, pratiquait cette politique de « compère lapin », qui consistait à ruser avec le maître. Pour Césaire, la Martinique, avec une population de moins d'un million d'habitants, ne pouvait aspirer à devenir un pays indépendant. Cette dépendance vis-à-vis de la France lui semblait la seule chance que la Martinique entre dans une certaine modernité. L'argent de la métropole était nécessaire au

développement de la Martinique. L'État français, seul, pouvait lui assurer une certaine sécurité. La Martinique, selon Césaire, ne pouvait devenir au mieux qu'un département français. Senghor, malgré le fait que le Sénégal soit un pays indépendant, ne disait pas autre chose. Son pays avait toujours besoin des cadres français pour garder le cap. Plus tard, confia-t-il, quand nos jeunes auront bien compris la leçon, nous nous débarrasserons du maître. Pourtant, ce furent la jeunesse martiniquaise et sénégalaise qui contestèrent en premier cette politique d'un autre temps, faite de ruses et de compromissions. Pour ces jeunes, il fallait rompre tout de suite avec la France. Le problème, c'est qu'il est quasi impossible de se débarrasser définitivement de son colonisateur. Le seul cas connu, c'est Haïti, et il l'a payé trop cher. Voilà ces poètes au pouvoir (Césaire et Senghor) qui passent la nuit à chanter la révolution haïtienne et le jour (ce sont quand même des hommes politiques), à montrer du doigt le désastre haïtien. Haïti étant devenu l'argument ultime pour déconseiller leur peuple de toute aspiration indépendante. La négritude des années 30, qui affirmait cette rupture du colonisé d'avec le colon, était devenue une sorte de laisse qui les liait presque aussi intimement qu'avant. C'était la néo-colonisation.

La créolité des années 80

On a tous un cadet à nos talons qui n'arrête pas de nous rappeler nos promesses d'antan. Pour Césaire, ce cadet s'appelle Edouard Glissant. Il est l'auteur d'un livre capital : *Le Discours antillais*. L'équivalent pour notre époque du bouquin de Price-Mars. On le voit toujours flanqué de deux jeunes acolytes : Chamoiseau et Confiant. Ce sont ces deux-là qui ont tenté, avec un essai vengeur, de faire la peau à Césaire. Il se trouve que Chamoiseau et Confiant sont peut-être les écrivains les plus talentueux de leur génération. Ils ont lancé, vers la fin des années 80, un mouvement du nom de créolité. Les Antillais aiment beaucoup se regrouper sous des bannières. La créolité entend redonner aux Antilles sa dignité en remettant en valeur sa culture populaire. Paraît qu'on doit tous passer par là. Le problème, c'est que ce mouvement n'a été accepté dans les Antilles que quand la France l'a célébré en accordant le prix Goncourt à Chamoiseau pour son roman *Texaco*. Alors pourquoi cette reconnaissance de la France pour un mouvement qui l'accuse de mener dans les Antilles une politique colonisatrice ? C'est parce que le maître ne se sent pas vraiment inquiété par les débats d'identité. Le colonisateur n'a peur que quand un nouveau colonisateur rode dans les parages. La France ne bougera le petit doigt seulement si les Américains montrent un intérêt quelconque pour cette région.

J'étais encore gamin quand j'ai croisé pour la première fois Price-Mars. C'était dans les bureaux du *Nouvelliste*, un influent quotidien de Port-au-Prince. J'ai passé l'après-midi à observer cet homme de 90 ans qui avait vécu assez longtemps pour voir son livre porté à bout de bras par les étudiants en colère de « la révolution de 1946 » et, plus tard, servir de base à la politique de Duvalier. Quelque temps plus tard, accusant Duvalier d'avoir visité dans la boue ses idées, Price-Mars reçut la traite des tontons macoutes qui le bruculèrent et saccagèrent sa bibliothèque. Le vieil homme mourut des suites de cette humiliation.

Vous pouvez écrire à Dany Laferrière à l'adresse suivante : arts@lapresse.ca

RIDEAU !

Suite de la page E1

Le théâtre fut exclu d'office. Pourquoi ?

« Parce que je ne suis pas un grand acteur, avoue-t-il. Je suis un bon deuxième, c'est tout. La plupart des rôles qu'on m'a offerts, on les avait offerts avant à Jean-Louis Millette, qui, lui, était un grand acteur. Moi, finalement, je n'ai été un acteur, un vrai, qu'une fois, dans *Le Bourgeois gentilhomme*. Et qu'on ne me parle pas de *La Duchesse de Langeais*, j'ai fait chaque minute de cette pièce. Endosser tout ce désespoir, savoir que j'allais mourir sous tous les soirs, me faisait chier royalement. »

Communicateur plutôt qu'acteur

Montmorency dit qu'il a mis 64 ans à comprendre qu'il était un communicateur avant d'être un acteur. Il affirme d'ailleurs que ce qui l'intéressait au théâtre, ce n'était pas de jouer.

« C'était de me retrouver avec un gang tous les soirs, d'aller prendre un verre après. Je ne me suis jamais retrouvé au théâtre pour une pièce, mais pour le monde qui y jouait. »

Le monde. Le mot revient souvent dans sa bouche. Montmorency aime le monde, a besoin du monde, s'étourdit et se retrouve dans le monde. La solitude l'éteint. La foule lui donne des ailes. Quand il écrit, ce n'est jamais chez lui. Toujours dans un café ou un bistro. Et maintenant, quand il va peindre, ce sera devant le monde. Plus précisément au resto où une scène sera aménagée pour peindre, mais aussi pour recevoir des comédiens, des chanteurs, des poètes, n'importe lequel de ses nombreux amis artistes qui a envie de s'exprimer en dehors des cadres officiels.

« Les gens savent à quel point je monte aux barricades pour un oui

ou pour un non. L'indignation était en fait la soupape qui m'aidait à exprimer le trop-plein d'énergie en moi. Avec le resto, je vais être tellement occupé que je n'en aurai plus besoin. C'est merveilleux, non ? »

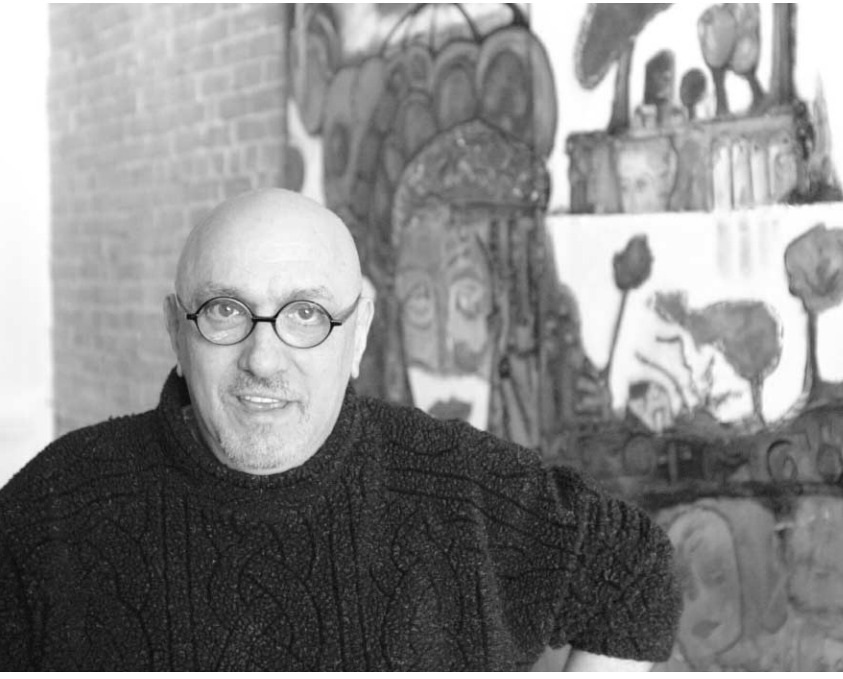
Pour ce resto qui servira de la bouffe-pantoufle (la traduction libre de *comfort food* imaginée par Montmorency), il voit grand.

Ateliers, spectacles, jazz le dimanche soir, cours d'art dramatique le samedi matin, lectures de pièces le lundi. Les enfants seront les bienvenus. Les madames en autobus aussi. Montmorency compte d'ailleurs beaucoup sur leur présence.

« Si cinq madames de Chicoutimi débarquent un dimanche matin, je vais être là pour les accueillir. Et si jamais elles veulent aller souper ailleurs en ville le soir, je vais les conseiller. Après tout, je n'ai pas été chroniqueur resto à *Flash* pendant cinq ans pour rien. »

Son enthousiasme est contagieux mais aussi un tantinet affolant. À l'écouter s'époumoner sur le sujet, on se demande comment il va pouvoir maintenir le cap et surtout l'intérêt. Pas la première semaine, ni les six premiers mois. Mais dans un an ou deux, alors qu'il aura passé toutes ses journées et ses soirées dans le feu de l'action, entouré de bruit et de monde, aura-t-il le même regard émerveillé ? N'aura-t-il pas une pointe de nostalgie pour son ancien métier ?

« Quand je regarde ce que la télé est devenue, la vitesse de production, la déshumanisation des rapports, je ne vois pas de quoi je pourrais m'ennuyer. À la belle époque de *La Ribouldingue*, on répétait trois jours. On formait une famille. On s'aimait, on se haïssait, il se passait quelque chose. Aujourd'hui, à la télé, on a coupé les répé-



André Montmorency dit qu'il a mis 64 ans à comprendre qu'il était un communicateur avant d'être un acteur.

titions. Les comédiens vont *puncher*, font leur petit tour de piste pendant une heure et c'est fini ! Y a rien de créateur là-dedans. C'est pour ça que j'abandonne. Pas pour me lancer dans la restauration. Pour lancer une nouvelle entreprise artistique. »

Sa « femme »...

Le comédien compte beaucoup sur le soutien des propriétaires du Pazzi mais aussi sur l'appui de celle qu'il appelle désormais sa « femme ».

Suzie Lamarche n'a pas convolé en justes noces avec le comédien. Elle n'a pas non plus changé d'allégesse sexuelle. Elle est toujours lesbienne. N'empêche, depuis leur rencontre fortuite dans le jardin de Montmorency alors qu'elle était venue l'interviewer pour une revue gaie, ils ne se lâchent plus. Chaque décision que prend Montmorency, chaque geste qu'il fait est au préalable testé auprès de Suzie, qui a déjà été chef restauratrice à Québec, mais aussi attachée de presse du ministre Jacques-Yvan Morin.

Inutile de préciser que Suzie était parfaitement d'accord avec le changement de carrière de son « mari » et qu'on pourra sans doute

la voir souvent à ses côtés au restaurant.

Pour le reste, quand André Montmorency pense à sa vie, une image étrange lui vient en tête.

« La vie, dit-il, c'est comme une grosse semaine de vacances dans le sud. En naissant, tu débarques de l'avion avec tes bagages. De zéro à 20 ans, t'apprivoises la place. Entre 30 et 60 ans, tu t'installes, tu profites de tes vacances. À partir de 60 ans, tu sais qu'il ne te reste plus que quelques jours avant le départ. Puis un jour, t'embarques dans l'avion de retour. Pas pour mourir, pour revenir à ton point d'origine. Moi, je sais que je vais embarquer dans l'avion sereinement en me disant que les vacances sont finies, c'est tout. »

Pour l'instant, André Montmorency est encore en vacances même s'il travaille plus fort que jamais.

Tout en patageant dans le plâtre et la peinture, il a eu une idée de talk-show qu'il a présentée à un producteur. Il continuer de jurer qu'il ne fera plus jamais de théâtre d'été de sa vie, mais si d'aventure cela se produisait, sachez que ce sera parce qu'on lui aura fait un pont d'or, fourni une loge privée ou un Winnebago et permis de

- **Mon dernier film :**
Gods and Monsters, de Bill Condon. L'histoire de ma vie en deux heures.
- **Mon dernier livre :**
Les Chrétiensneries.
- **Mon dernier disque :**
Angélique Ionatos, une extraordinaire chanteuse grecque.
- **Mon dernier spectacle :**
Les Joyeuses Commères de Windsor, au TNM.
- **Un air en tête :**
N'importe quelle chanson de Piaf. Depuis que je l'ai vue en scène, c'est ma drogue.
- **L'oeuvre que j'aurais aimé signer :** toute l'oeuvre de Sacha Guitry.
- **Un artiste qui m'inspire :**
Hubert Reeves. Ses livres ont transformé ma vie.
- **Le rôle que j'aurais aimé jouer :** Picasso.
- **Le personnage de fiction qui me ressemble :** James Whale, le personnage du cinéaste à la retraite dans *Gods and Monsters*. Qui, en plus, a vraiment existé.

jouer une seule fois plutôt que deux, le samedi. Les chances que ces conditions soient réunies étant nulles, on ne verra pas André Montmorency dans un théâtre d'été de sitôt. Et c'est tant mieux, selon lui. Sauf pour un truc : « Juste au moment où je me fais une joie de pouvoir enfin les envoyer chier, lance-t-il, y en a pas un hostie qui m'appelle ! »

C'est ben pour dire...

« UN VRAI RÉGAL! »
David Sheehan, CBS-TV

« MERVEILLEUX! »
Clay Smith, ACCESS HOLLYWOOD

« MERVEILLEUSEMENT DRÔLE! »
Bonnie Churchill, NATIONAL NEWS SYNDICATE

« AMUSANT ET HUMORISTIQUE! »
Leah Rozen, PEOPLE MAGAZINE

« UN FILM CHARMANT ET REMPLI D'IMAGINATION! »
Kevin Thomas, LOS ANGELES TIMES

Walt Disney
FICTURES PRESENTS
JOHN GOODMAN • HALEY JOEL OSMENT

LE LIVRE DE LA JUNGLE 2

Distribué par Buena Vista Pictures Distribution ©Disney Enterprises, Inc.

« DEUX FOIS BRAVO! »
EBERT & ROEPER

DAREDEVIL
version française de «DAREDEVIL»

13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE

QUARTIER LATIN	MONTREAL	LA SALLE (Place)	COLOSSUS LAVAL	ST-BRUNO	TERREBONNE 14	ST-JEROME
PARADIS	PONT-VIAU 16	JACQUES-CARTIER 14	BOUCHERVILLE	DELSON PLAZA	CHATEAUGUAY ENCORE	VALLEYFIELD

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

PARAMOUNT	LACORDAIRE 11	COLOSÉE KIRKLAND	DES SOURCES 10	DORVAL 4
CAVENDISH	CÔTE-DES-NEIGES	SPHERETECH 14	CHATEAUGUAY	STE-ADELE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!



Meryl Streep a reçu son insigne des mains du ministre français de la Culture et de la Communication, Jean-Jacques Aillagon.

Meryl Streep élevée au rang de Commandeur des Arts et lettres

Agence France-Presse

PARIS — L'actrice américaine Meryl Streep a été élevée au rang de Commandeur des Arts et Lettres, hier, à Paris, par le ministre français de la Culture et de la Communication Jean-Jacques Aillagon.

Un César d'honneur pour l'ensemble de sa carrière devait lui être décerné dans la soirée sur la scène du théâtre du Châtelet, à l'occasion de la 28^e cérémonie des Césars du cinéma français, un prix créé en 1975.

« Vous êtes l'une des idoles des cinéphiles et vous détenez une place particulière dans le coeur des Français. Vous incarnez cette Amérique que nous aimons, l'Amérique de la liberté, du talent et de la générosité, l'Amérique quand elle refuse de se refermer sur elle-même », a notamment dit M. Aillagon.

Dans ses remerciements, exprimés en français, Meryl Streep a dit que c'était pour elle « l'occasion de remercier ses spectateurs français pour leur appréciation de (son) travail et leur amour pour les femmes d'un certain âge dans les films aussi bien que dans la vie ».

« Pour les Américains, cet amour est incompréhensible, mais les Français apparaissent tout aussi incompréhensibles », a ajouté l'actrice.

« Dans un esprit de paix et d'estime mutuelle, j'accepte cet honneur avec une profonde gratitude », a-t-elle conclu.

Les actrices Jeanne Moreau, Anouk Aimée, Line Renaud, Firmine Richard, Clotilde Courau et Maria Schneider, notamment, ont assisté à la cérémonie dans les salons du ministère de la Culture.

Meryl Streep, 53 ans, détient un nombre record de nominations aux Oscars. Elle est à nouveau en nomination pour l'Oscar du meilleur second rôle féminin pour son rôle dans *Adaptation*.

« DEUX FOIS BRAVO! »
EBERT & ROEPER

« DÉSOPILANT! UNE COMÉDIE KUNG-FU DE PROPORTIONS COLOSSALES! »
David Sheehan, CBS-TV

« DE L'ACTION INCROYABLE! VOUS RIREZ SANS ARRÊT! »
Jim Svejda, KIX/CBS RADIO

JACKIE CHAN
OWEN WILSON

LES CHEVALIERS DE SHANGHAI

Version Française de Shanghai Knights

shanghai knights.com

DISTRIBUÉ PAR BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

VERSION FRANÇAISE

PARISIEN	VOYEZ-LE MAINTENANT!	COLOSSUS LAVAL	PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE	TERREBONNE 14	ST-JEROME
ANGRIGNON	ST-BRUNO	BOUCHERVILLE	ST-BASILE	DELSON PLAZA	DORVAL	VALLEYFIELD

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

PARAMOUNT	CAVENDISH	COLOSSUS LAVAL	TASCHEREAU 18	ANGRIGNON
LACORDAIRE 11	DES SOURCES 10	COLISÉE	SPHERETECH 14	DORVAL 4

« UNE EXCELLENTE COMÉDIE... PRÊTS POUR LE 'PARTY'? »
TOM GIATTO, PEOPLE MAGAZINE

TOUT LE PLAISIR DU COLLÈGE, MAIS BIEN PEU D'ÉDUCATION.

VIVE LA FRATERNITÉ

version française de **OLD SCHOOL**

www.oldschool-themovie.com

13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE

QUARTIER LATIN	MONTREAL	VERSAILLES	LASALLE (Place)	JACQUES-CARTIER 14	TASCHEREAU 18
PONT-VIAU 16	COLOSSUS LAVAL	ST-BRUNO	BOUCHERVILLE	CHATEAUGUAY ENCORE	CARRÉFOUR DORION

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

PARAMOUNT	CAVENDISH	CÔTE-DES-NEIGES	LACORDAIRE 11	DES SOURCES 10
SPHERETECH 14	TASCHEREAU 18	CARR. ANGRIGNON	DORVAL	COLOSSUS LAVAL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

Dans l'île de... Marie Brassard



MARIE-CHRISTINE BIAIS collaboration spéciale

Enfin, on a vu la comédienne, dramaturge et scénariste Marie Brassard dans la série télévisée *Bunker* et dans le film *La Loi du cochon*. Mais que ceux qui ne l'ont pas encore vue dans sa première pièce solo, *Jimmy, créature de rêve*, en profitent : cette semaine, soit les 26 et 27 février (en anglais), ainsi que le 28 février et le 2 mars (en français), Marie Brassard présente, à l'Usine C, quatre supplémentaires de son inoubliable et touchant *Jimmy*, dans le cadre du festival Montréal en lumière. Ils sont nombreux, ceux qui l'ont déjà vu... et qui y retournent ! C'est d'ailleurs un retour au bercail pour *Jimmy* et sa créatrice, la pièce ayant été jouée à Paris, Stockholm, Bruxelles, Munich, Berlin, Madrid, Los Angeles, Vancouver...

Celle qui fut d'abord considérée comme la collaboratrice de Robert Lepage — elle a travaillé avec lui une quinzaine d'années, tant dans ses pièces que ses films — s'est révélee à son tour une dramaturge capable de marquer profondément l'imaginaire des spectateurs. Quand les représentations de *Jimmy* lui en laissent le temps, elle élabore, ces jours-ci, une nouvelle pièce, baptisée pour le moment *La*

Noirceur et prévue pour le prochain Festival de théâtre des Amériques, à Montréal, en mai prochain.

Difficile d'imaginer que Marie Brassard puisse prendre quelques jours pour se reposer dans une île déserte. Si c'était toutefois le cas, qu'y apporterait-elle pour lire, écouter, rire, réfléchir et se détendre ?

Q Quel serait le disque qui vous accompagnerait dans une île déserte ?

R J'écoute souvent, ces temps-ci, un album sorti en 1984 que m'a fait découvrir un ami l'an dernier : *What's The Point ?* de R. Stevie Moore (sous étiquette Cuneiform). La musique de R. Stevie Moore est très difficile à catégoriser, c'est une espèce de pop-rock expérimental, avec des mélodies étranges... Il est le fils de Bob Moore, un grand contrebassiste de Nashville, et il a commencé à faire de la musique très jeune, dans son sous-sol, où il a enregistré des centaines et des centaines de cassettes de musique, qu'il s'est mis à vendre... Et peu à peu, les gens l'ont découvert, il a fait des albums... Il est unique en son genre, inclassable. J'ai quelques-uns de ses albums à la maison, mais *What's The Point ?* est celui que j'écoute le plus (NDLR : pour en savoir plus sur l'indécryptable R. Stevie Moore : www.rsteviemore.com). J'emporterais aussi *Anguri* de Dominico A., un auteur-compositeur français que j'ai découvert cette année, extrêmement intelligent, très sensible,

sombre, oui, mais brillant. J'ai été complètement séduite par son spectacle, que j'ai vu au Spectrum l'été passé, pendant les FrancoFolies.

Q S'il y avait un film à choisir ?

R J'en apporterais deux, un récent et un ancien. Le récent, ce serait *Parle avec elle* de Pedro Almodovar. J'aime tous ses films et je suis toujours remuée par sa manière très subtile et très intelligente de remettre en question la morale. Sous des allures de grande ouverture d'esprit, je trouve qu'on vit dans des structures assez réductrices, des codes de conduite stricts. Peu d'artistes sont capables, comme Almodovar, d'audaces qui défient la morale et ouvrent l'esprit des gens. Le film plus ancien, serait d'ailleurs *Crimes and Misdemeanors (Crimes et délits, 1989)* de Woody Allen, qui est un peu dans la même veine, qui interroge lui aussi les limites de la morale. Dans ce film, il pose la question : si personne ne sait qu'il y a un crime, est-ce qu'il y a un crime ? J'ai également lu le scénario, qui est très beau.

Q Si vous deviez choisir un livre pour une île déserte ?

R Je vais tricher et apporter deux classiques et un livre récent. Du côté des classiques, *Guerre et Paix* de Tolstoï — c'est une bible de la littérature, un livre qui traverse plusieurs décennies, avec des personnages fascinants, un livre qui ne vieillit pas, rempli d'interrogations contemporaines — quand on le commence, on ne peut pas l'aban-



Photothèque MICHEL GRAVEL, La Presse ©

Ces jours-ci, la comédienne, dramaturge et scénariste Marie Brassard reprend sa pièce solo à l'Usine C.

donner — c'est bien, pour une île déserte (rires) ! J'apporterais également un livre qui me fait l'effet d'Almodovar et Allen : *Crime et Châtiment* de Dostoïevski, un de mes auteurs favoris, dont l'humour est très jeune et très méchant, qui me touche beaucoup et me fait rire beaucoup. Enfin, j'apporterais *The Heart is Deceitful Above All Things* de JT LeRoy, un jeune auteur américain de 23 ans (pas encore traduit en français). Il a également écrit un autre livre, *Sarah*, et je ne sais pas comment décrire la force de son écriture, sinon en disant qu'il est à la fois surréaliste et réaliste. On le compare souvent à William Burroughs. En tout cas, moi, j'ai donné en cadeau ses livres et je me ferais ce plaisir, dans une île déserte.

Les choix de Marie Brassard

- > **ALBUM**
What's the point?, de R. Stevie Moore
- > **FILM**
Parle avec elle, de Pedro Almodovar
- > **ROMAN CLASSIQUE**
Guerre et paix, de Léon Tolstoï
- > **ROMAN RÉCENT**
The Heart is Deceitful Above All Things, de JT Leroy

« Le premier grand film de 2003. »
Thelma Adams, US WEEKLY

GQ
« Remarquable... Exceptionnellement bien écrit, réalisé et interprété. »
Terrence Rafferty

Movieline
« Cinglant et intransigeant ! »
Stephen Barber

NBC-TV
« Kurt Russell nous livre la performance de sa carrière. »
Jeffrey Lyons

KURT RUSSELL

Bleu Sombre

UNITED ARTISTS ET INTERMEDIA FILMS PRÉSENTENT EN ASSOCIATION AVEC ILM FILM PRODUCTION
UNE PRODUCTION ALPHAVILLE EN ASSOCIATION AVEC COSMIC PICTURES KURT RUSSELL « BLEU SOMBRE » BRENDAN GLEESON
SCOTT SPECTORIAN MICHAEL MICHELE LOLITA DAVINOVICH ET VINCE RHAMES PRODUCEUR EXECUTIF JOEL SIEGEL AVEC TERENCE BLANCHARD
PRODUCEUR EXECUTIF BOBBIAN GUY EAST ET NIGEL SINCLAIR AVEC CALDOTT CHUBB JONATHAN BLOCKER PRODUCED BY JAMES JAMES SEAN DANIEL
DIRECTION GÉNÉRALE JAMES ELLROY SCÉNARIO DAVID AYER MONTAGE ANDREW SHELTON COSTUMEUR PHILIP WINTERSLEY
www.bleusombre.com

NOMINATION AUX OSCARS®
MEILLEUR FILM DE LANGUE ÉTRANGÈRE

John Griffin, The Gazette
★★★★
« L'INTERPRÈTE D'AMARO, GAEL GARCIA BERNAL EST REMARQUABLE EN JEUNE PRÊTRE ! »
Luc Perreault, La Presse

UN DES MEILLEURS FILMS ÉTRANGERS DE L'ANNÉE
NATIONAL BOARD OF REVIEW

GAEL GARCIA BERNAL
El crimen del Padre Amaro
(LE CRIME DU PÈRE AMARO)

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ !

version originale espagnole sous-titrée française / version originale espagnole sous-titrée anglaise / SON DIGITAL

13 ANS
EX-CENTRIS 514-822-2266 / CINÉMA DU PARC 3075 Du Parc 281-1900 / CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

www.allianceantivivafilm.com

AMC Toute une Différence™

Prix 'Matinée' pour toutes les représentations jusqu'à 18h.
Adhérez à MovieWatcher™, le club Cinéphilie le plus généreux en ville !

2313, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 904-1250

FORUM 22

THE LIFE OF DAVID GALE (13+) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX) DIM-JEU 1:15, 4:15, 7:15, 10:15	THE QUIET AMERICAN (13+) DIM-JEU 1:45, 4:30, 7:10, 9:35	JUST MARRIED (G) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX) DIM-JEU 2:00, 4:20, 7:40, 10:00
DARK BLUE (13+) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX) DIM-JEU 2:15, 5:00, 7:45, 10:30	INTACTO (13+) (SOUS-TITRES EN ANGLAIS) DIM-JEU 2:00, 4:40, 7:20, 9:55	THE PIANIST (13+) DIM-JEU 2:05, 5:25, 8:45
GODS AND GENERALS (G) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX) DIM-JEU 2:30, 7:30	CITY OF GOD (13+) (SOUS-TITRES EN ANGLAIS) DIM-JEU 1:25, 4:25, 7:25, 10:25	GANGS OF NEW YORK (13+) DIM-JEU 1:00, 4:30, 8:10
THE GURU (13+) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX) DIM-JEU 1:40, 4:15, 7:00, 9:30	LE NOUVEL AGENT (G) (Version Française de THE RECRUIT) DIM-JEU 2:15, 4:50, 7:20, 9:50	ADAPTATION (13+) DIM-JEU 1:50, 4:35, 7:15, 9:55
JUNGLE BOOK 2 (G) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX) DIM-JEU 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00	CONFESSIONS OF A DANGEROUS MIND (13+) DIM-JEU 1:50, 4:40, 7:30, 10:20	TWO WEEKS NOTICE (G) DIM-JEU 8:00, 10:30
SHANGHAI KNIGHTS (G) DIM-MAR 1:30, 2:25, 4:15, 5:15, 7:00, 8:00, 9:30, 10:25 MER 1:30, 2:25, 4:15, 5:15, 8:00, 9:30, 10:25 JEU 1:30, 2:25, 4:15, 5:15, 7:00, 8:00, 9:30, 10:25	KANGAROO JACK (G) DIM-JEU 1:05, 3:25, 5:40	ABOUT SCHMIDT (G) DIM-JEU 1:35, 4:35, 7:30, 10:25
	ANTWONE FISHER (13+) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX) DIM-JEU 1:25, 4:25, 7:10, 10:05	FAR FROM HEAVEN (G) DIM-JEU 2:10, 4:55, 7:40, 10:15
		FRIDA (13+) DIM-JEU 1:05, 4:00, 7:05, 10:00
		BOWLING FOR COLUMBINE (13+) DIM-JEU 1:55, 4:40, 7:35, 10:20

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX - AUCUN LAISSEZ-PASSER ACCEPTÉ

À L'AFFICHE!

ANGRIGNON	CENTRE LIVAL	ST. EUSTACHE	PONT-VIAU 16
TRIOMPHE	ST. BRUNO	BROSSARD	CINÉMA DU CAP
DORION CARREFOUR	TERREBONNE 14	BIERMANS	ROCK FOREST
ST. BASILE	LOUISVILLE		

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL.

Kate Hudson **Matthew McConaughey**

COMMENT PERDRE SON MEC EN 10 JOURS

Version française de *How To Lose a Guy in 10 Days*

HowToLoseAGuyMovie.com

CINEPLEX ODEON

PV PRÉVENTE ACHAT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE

CINÉGUICHET® 514-849-FILM (3456) SON NUMÉRIQUE

QUARTIER LATIN
350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM (3456) poste #111

SÉRAPHIN: UN HOMME ET SON PÉCHÉ (13+) Dim. au Jeu. 12:45, 6:50
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: LES DEUX TOURS (G) Dim. au Jeu. 2:05, 5:40, 9:15
LES GANGS DE NEW YORK (13+) Dim. au Jeu. 9:20
ARRÊTE-MOI SI TU PEUX (G) Dim. au Jeu. 12:10, 3:15, 6:20, 9:25
PARLE AVEC ELLE (13+) Dim. au Jeu. 12:50, 3:50, 6:50, 9:40
CHICAGO (v. française) (G) Dim. au Jeu. 1:15, 4:15, 7:05, 9:50
LES HEURES (G) Dim. au Jeu. 12:45, 3:30, 6:40, 9:30
LE DICTATEUR (G) Dim. au Jeu. 12:40, 3:45, 6:45, 9:45

ST-BRUNO
Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM (3456) poste #143

SÉRAPHIN: UN HOMME ET SON PÉCHÉ (13+) Dim. Mar. 1:10, 4:05, 7:00 Lun. & Jeu. 7:00
KANGAROU JACK (v. française) (G) Dim. Mar. & Mer. 1:30
DESTINATION ULTIME 2 (13+) Dim. Mar. & Mer. 3:30, 7:30, 9:50 Lun. & Jeu. 7:30, 9:50
LE NOUVEL AGENT (G) Dim. Mar. & Mer. 1:25, 4:40, 7:10, 9:40 Lun. & Jeu. 7:10, 9:40
COMMENT MA MÈRE ACCOCHA DE MOI DURANT SA MÉNAPAUSE (13+) Dim. au Jeu. 9:45
COMMENT PERDRE SON MEC EN 10 JOURS (G) Dim. Mar. & Mer. 1:20, 4:10, 7:00, 9:35 Lun. & Jeu. 7:00, 9:35

CHÂTEAUGUAY ENCORE
160, boul. d'Anjou, Châteauguay 450-699-3579

SÉRAPHIN: UN HOMME ET SON PÉCHÉ (13+) Dim. 1:10, 7:00
DESTINATION ULTIME 2 (13+) Dim. & Mer. 8:40
DAREDEVIL (v. française) (13+) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 7:15, 9:50
LA VIE DE DAVID GALE (v. française) (13+) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:00, 4:17, 9:40
MAR. & MER. 7:00, 9:30

9 NOMINATIONS AUX OSCARS
DONT MEILLEUR FILM

LES HEURES

Version française de *The Hours*

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL.

MAIL CAVENDISH
Mail Cavendish (angle Kildare) 514-849-FILM (3456) poste #122

ABOUT SCHMIDT (G) Dim. & Mer. 12:35, 6:25
LE PIANISTE (13+) Dim. Mar. & Mer. 1:15, 3:55, 6:40, 9:15
CHICAGO (v. française) (G) Dim. & Mer. 1:15, 6:25
THE PIANIST (13+) Dim. & Mer. 3:10, 9:05
LES HEURES (G) Dim. & Mer. 1:00, 3:45, 6:30, 9:00
HOW TO LOSE A GUY IN 10 DAYS (G) Dim. & Mer. 12:45, 3:35, 6:55, 9:30 Lun. & Jeu. 7:30, 9:40
FINAL DESTINATION 2 (13+) Dim. au Jeu. 9:50
COMMENT MA MÈRE ACCOCHA DE MOI DURANT SA MÉNAPAUSE (13+) Dim. & Mer. 1:15, 3:30, 7:10, 9:30 Lun. & Jeu. 7:10, 9:30

PLACE LASALLE
Angle boul. Champlain et Bishop 514-849-FILM (3456) poste #171

SÉRAPHIN: UN HOMME ET SON PÉCHÉ (13+) Dim. Mar. 3:20, 6:40 Lun. & Jeu. 6:40
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: LES DEUX TOURS (G) Dim. & Mer. 1:05
CHICAGO (v. française) (G) Dim. Mar. & Mer. 1:15, 6:25
PARLE AVEC ELLE (13+) Dim. au Jeu. 12:50, 3:50, 6:50, 9:40
COMMENT PERDRE SON MEC EN 10 JOURS (G) Dim. au Jeu. 12:50, 3:50, 6:50, 9:40
DESTINATION ULTIME 2 (13+) Dim. & Mer. 4:40, 7:30, 9:40 Lun. & Jeu. 7:30, 9:40
FINAL DESTINATION 2 (13+) Dim. au Jeu. 9:50
COMMENT MA MÈRE ACCOCHA DE MOI DURANT SA MÉNAPAUSE (13+) Dim. & Mer. 1:15, 3:30, 7:10, 9:30 Lun. & Jeu. 7:10, 9:30

CÔTE-DES-NEIGES PV
6700, Côte-des-Neiges 514-849-FILM (3456) poste #124

ADMISSION
ENFANTS (13 ans et moins) 5,50 \$ AGE D'OR (12 ans et plus) 5,50 \$
MATINÉE EN TOUT TEMPS AVANT 18 H 00 5,50 \$
MARDI ET MERCREDI TOUT LE JOURNÉE 5,90 \$

THE RECRUIT (G) Dim. 1:15, 4:15, 7:05, 9:45
DAREDEVIL (v. française) (13+) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 12:00, 2:55, 4:40, 7:05, 9:30
SHANGHAI KNIGHTS (G) Dim. Lun. au Jeu. 7:15, 9:50
DAREDEVIL (v. française) (13+) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:00, 4:00, 6:50, 9:25
LA VIE DE DAVID GALE (13+) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:00, 4:00, 6:50, 9:25
DARK BLUE (G) Dim. 1:10, 4:10, 7:00, 9:40
Lun. au Jeu. 7:00, 9:40

« À NE PAS MANQUER! UN THRILLER SEXY QUI VOUS GARDERA CLOUÉ À VOTRE SIÈGE. »

Clay Smith, ACCESS HOLLYWOOD

BOUCHERVILLE
Autoroute 20 (sortie boul. Mortagne) 514-849-FILM (3456) poste #144

CHICAGO (v. française) (G) Dim. au Jeu. 1:05, 3:40, 7:10, 9:40
LE PIANISTE (13+) Dim. au Jeu. 12:45, 3:35, 6:30, 9:20
LES HEURES (G) Dim. au Jeu. 1:10, 3:35, 6:50, 9:10
PARLE AVEC ELLE (13+) Dim. au Jeu. 1:10, 3:35, 6:50, 9:10
COMMENT PERDRE SON MEC EN 10 JOURS (G) Dim. au Jeu. 1:20, 3:45, 6:55, 9:45
COMMENT MA MÈRE ACCOCHA DE MOI DURANT SA MÉNAPAUSE (13+) Dim. au Jeu. 9:30

DAREDEVIL (v. française) (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:30, 3:05, 6:35, 9:25
LE LIVRE DE LA JUNGLE 2 (G) Dim. au Jeu. 1:15, 3:55, 6:45, 9:30
LA VIE DE DAVID GALE (13+) Laissez-passer refusés Dim. Mar. & Mer. 1:25, 4:15, 7:10, 9:45
Lun. & Jeu. 7:20, 9:50
BLEU SOMBRE (13+) Dim. Mar. & Mer. 1:30, 4:30, 7:15, 9:50
Lun. & Jeu. 4:30, 7:15, 9:50

ST-HYACINTHE
Galeries St-Hyacinthe 450-773-9492

DESTINATION ULTIME 2 (13+) Dim. au Jeu. 8:40
COMMENT MA MÈRE ACCOCHA DE MOI DURANT SA MÉNAPAUSE (13+) Dim. au Jeu. 9:45
LES CHEVALIERS DE SHANGHAI (G) Dim. & Mer. 1:15, 3:55, 6:45, 9:30
COMMENT PERDRE SON MEC EN 10 JOURS (G) Dim. au Jeu. 1:10, 3:50, 7:00, 9:25
Lun. & Mer. 1:10, 3:50, 7:00, 9:25

AL PACINO COLIN FARRELL

LE NOUVEL AGENT

Version française de *The Recruit*

the-recruit.com

BROSSARD
Mail Champlain, 2151 Lapinière 514-849-FILM (3456) poste #141

MONSIEUR SCHMIDT (G) Dim. au Jeu. 4:10, 9:20
LE PIANISTE (13+) Dim. Mar. & Mer. 1:00, 4:00, 7:35
COMMENT PERDRE SON MEC EN 10 JOURS (G) Dim. Mar. & Mer. 1:20, 3:40, 6:50, 9:30
PARLE AVEC ELLE (13+) Dim. au Jeu. 12:50, 3:50, 6:50, 9:40
COMMENT PERDRE SON MEC EN 10 JOURS (G) Dim. au Jeu. 1:20, 3:45, 6:55, 9:45
COMMENT MA MÈRE ACCOCHA DE MOI DURANT SA MÉNAPAUSE (13+) Dim. au Jeu. 9:30

À LA FOLIE PAS DU TOUT (G) Dim. Mar. & Mer. 1:15, 3:45, 7:25, 9:35
LES HEURES (G) Dim. Mar. & Mer. 1:35, 4:25, 7:00, 9:30
LA VIE DE DAVID GALE (13+) Laissez-passer refusés Dim. Mar. & Mer. 1:25, 4:15, 7:10, 9:45
Lun. & Jeu. 7:20, 9:50
BLEU SOMBRE (13+) Dim. Mar. & Mer. 1:30, 4:30, 7:15, 9:50
Lun. & Jeu. 4:30, 7:15, 9:50

ST-EUSTACHE PV
25^e Avenue 450-472-6666

- LE GROUPE MATHERS -

NOUS N'ACCEPTONS QUE LES CRÉQUES-CADEAUX CINEPLEX ODEON

HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS (G) Dim. & Mer. 1:00, 4:00, 7:00, 9:30
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: LES DEUX TOURS (G) Dim. & Mer. 1:05, 3:45, 6:45, 9:30
ARRÊTE-MOI SI TU PEUX (G) Dim. & Mer. 1:00, 4:00, 7:00, 9:30
CHICAGO (v. française) (G) Dim. & Mer. 1:15, 6:25
PARLE AVEC ELLE (13+) Dim. au Jeu. 12:50, 3:50, 6:50, 9:40
COMMENT PERDRE SON MEC EN 10 JOURS (G) Dim. au Jeu. 1:20, 3:45, 6:55, 9:45
COMMENT MA MÈRE ACCOCHA DE MOI DURANT SA MÉNAPAUSE (13+) Dim. au Jeu. 9:30

CARREFOUR DORION
391, boul. Harwood, Dorion-Vaudreuil 514-849-FILM (3456) poste #132

LES CHEVALIERS DE SHANGHAI (G) Dim. 1:30, 4:00, 7:10, 9:40 Lun. au Jeu. 7:10, 9:40
COMMENT PERDRE SON MEC EN 10 JOURS (G) Dim. 1:20, 4:00, 7:00, 9:35 Lun. au Jeu. 7:00, 9:30
DAREDEVIL (v. française) (13+) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:15, 3:50, 7:10, 9:40
LE LIVRE DE LA JUNGLE 2 (G) Dim. 12:45, 3:45, 6:45, 9:40 Lun. & Mer. 6:45, 9:40
DÉCALAGE HORAIRE (G) Dim. 12:50, 3:00, 6:00, 7:30, 9:30 Lun. au Jeu. 7:30, 9:30

VIVE LA FRATERNITÉ (13+) Laissez-passer refusés Dim. 12:40, & Mer. 1:50, 4:50, 7:50, 9:50
Lun. & Jeu. 7:20, 9:30
LA VIE DE DAVID GALE (13+) Laissez-passer refusés Dim. 1:00, Lun. & Jeu. 6:50, 9:40
BLEU SOMBRE (13+) Dim. 1:10, 3:40, 7:00, 9:35 Lun. au Jeu. 7:00, 9:35

LANGELIER
Carrefour Langelier 514-255-5511

NOUS N'ACCEPTONS AUCUN LAISSEZ-PASSER, COUPON OU CRÉQUE-CADEAU CINEPLEX ODEON

KANGAROU JACK (v. française) (G) Dim. 1:15, 3:45, 7:15, 9:45
COMMENT MA MÈRE ACCOCHA DE MOI DURANT SA MÉNAPAUSE (13+) Dim. au Jeu. 9:45
LES HEURES (G) Dim. & Mer. 1:15, 3:55, 6:45, 9:30
Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:00, 4:00, 6:50, 9:25
LA VIE DE DAVID GALE (13+) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:00, 4:00, 6:50, 9:25
Lun. & Mer. 7:00, 9:30

VOYEZ-LE MAINTENANT! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

PLAZA DELSON
900, boul. Georges-Gagné, Deltion 514-849-FILM (3456) poste #145

LES CHEVALIERS DE SHANGHAI (G) Dim. 1:15, 3:40, 7:15, 9:40 Lun. au Jeu. 7:10, 9:35
COMMENT PERDRE SON MEC EN 10 JOURS (G) Dim. 1:00, 3:30, 7:00, 9:30 Lun. au Jeu. 7:00, 9:30
DAREDEVIL (v. française) (13+) Laissez-passer refusés Dim. 12:50, 3:50, 6:50, 9:40
Lun. & Mer. 6:50, 9:40
DÉCALAGE HORAIRE (G) Dim. 1:40, 3:20, 5:00, 7:40, 9:20
Lun. & Jeu. 7:40, 9:20

VIVE LA FRATERNITÉ (13+) Laissez-passer refusés Dim. 1:00, 4:00, 7:00, 9:30
Lun. & Jeu. 7:10, 9:35
LA VIE DE DAVID GALE (13+) Laissez-passer refusés Dim. 1:00, 4:00, 7:00, 9:30
Lun. & Mer. 7:00, 9:30
BLEU SOMBRE (13+) Laissez-passer refusés Dim. 1:00, 4:00, 7:00, 9:30
Lun. & Mer. 7:00, 9:30

LES GANGS DE NEW YORK (13+) Dim. 1:15, 4:15, 7:15, 9:35
DESTINATION ULTIME 2 (13+) Dim. 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Dim. au Jeu. 7:15, 9:15
SÉRAPHIN: UN HOMME ET SON PÉCHÉ (13+) Dim. au Jeu. 1:00, 3:45, 6:45

HORAIRE VALIDE DU FÉVRIER 23 AU FÉVRIER 27 / Veuillez prendre note que le guide est sujet à changements sans préavis.

SPECTACLES

Cinéma indépendants

ARCHE RUSSE (L')
(RUSSKI KOVCHEG)
Cinéma Parallèle: 13h, 17h10, 19h.

CITÉ DE DIEU (CIDADE DE DEUS)
Ex-Centris: 14h05, 16h35, 19h10, 21h35.

COMÉDIEN
Cinéma du Parc (2): 15h.

CRIME DU PÈRE AMARO (LE) (EL CRIMEN DEL PADRE AMARO)
Ex-Centris (salle 2 - Fellini): 14h30, 17h, 19h20, 21h30.

CRIME OF FATHER AMARO (THE)
Cinéma du Parc (1): 14h45, 17h, 19h15, 21h30.

DERNIER REPAS (LE)
Cinéma Parallèle: 15h, 21h.

DERRIDA
Cinéma du Parc (2): 19h, 21h.

DIE ANOTHER DAY
Cinéma du Parc (3): 15h.

GOURINE ET LA QUEUE DE RENARD
Ciné-Kid (Ex-Centris): 11h. (dès 4 ans)

GREAT DICTATOR (THE)
Cinéma du Parc (3): 17h30, 21h45.

LES 25 ANS DE CINÉMA LIBRE - PRINTEMPS - À TOUT PRENDRE
Cinéma Beaubien: 19h.

STANDING IN THE SHADOW OF MOTOWN
Cinéma du Parc (2): 16h45.

THE WAY HOME
Cinéma du Parc (3): 20h.

Danse

TANGENTE (840, rue Cherrier)
Présence./techno./labo./, de Marie-Claude Poulin et Martin Kusch: 19h30.

Musique

THÉÂTRE OUTREMONT Carmen Tango. Grand Choeur de Montréal. Dir. Martin Dagenais. Noëlla Huet, mezzo-soprano, Guy Bélanger, ténor, Marc Boucher, baryton. Mise en scène: Réal Bossé: 20h.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, rue Baile)
Ensemble Arion. Dir. Monica Huggett, violoniste. Agnès Mellon, soprano, Matthew White, haute-contre. Handel, Scarlatti, Vivaldi: 14h.

SALLE PIERRE-MERCURE
Orchestre symphonique du Conservatoire. Dir. Raffi Armenian. Andrea Tyniec, violoniste. *Ouverture tragique* (Brahms), Concerto pour violon n° 2 (Prokofiev), Symphonie en do (Stravinsky): 14h30.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Trio Pénnetier-Pasquier-Pidoux et Bruno Pasquier, altiste. Quatuor op. 16b (Beethoven), Quatuor op. 45 (Fauré), Quatuor op. 60 (Brahms), Ladies' Morning Musical Club: 15h30.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Anahï Bernèche, soprano. Haydn, Schumann, Debussy, Duparc: 15h30.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY
Les Petits Violons. Dir. Jean Cousineau. Beethoven, Telemann, Ysaïe: 16h.

BASILIQUE NOTRE-DAME
Orchestre des Jeunes de Laval-Laurentides, chœurs et solistes. Karoussos: 20h.

SALLE CLAUDE-POTVIN (Laval)
Le Roi pasteur et Le Directeur de théâtre (Mozart). Théâtre d'Art Lyrique de Laval: 14h.

ÉGLISE DES SAINTS-ANGES (Lachine)
Massimo Rossi, organiste. Sweelinck, Clérambault, Marcello, Bach: 15h.

Théâtre

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, rue Saint-Dominique)
Still Once de Thomas Morison. Mise en scène par Michael Springate. Du mar. au sam., 20h; dim., 19h.

ESPACE GEORDIE (4001, rue Berri)
Urbanités, d'Eric Bogosian. Trad. et adapt. de Martin Thibaudeau. Mise en scène de Marc Thibaudeau. Du mer. au sam., 20h; dim., 14h.

ESPACE INFINI (3956A, boul. Saint-Laurent)
An Act of God, de Joel Fishbane. Du jeu. au sam., 20h; dim., 19h.

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, rue Ontario E.)
Le Capitaine Horribifabulo, de Simon Boudreau et Geneviève Simard. Présentation du Théâtre des Ventrebles. Dim., 15h. (7 à 12 ans)

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600, re Richelieu, Beoeill)
Le Jardin des Songes, de Serge Marois. Présentation de l'Arrière-Scène. Dim., 15h. (5 ans et plus)

Variétés

PETIT CAFÉ CAMPUS (57, rue Prince-Arthur O.)
Les Martiens et Étoile 69: 20h.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, rue Papineau)
Une chanson avec ça? La relève se lève. Thème: Le cinéma, avec Marc Dagenais, Sébastien Rivest, Johanne Lefebvre, Christian Morriset, Éric Léveillé, Joël Gari, Marie-Lou Longpré et Michel Borduas: 20h.

L'ESCOGRIFFE (4467, rue Saint-Denis)
Papa Groove: 22h.

P'TIT BAR (3451, rue Saint-Denis)
Rocky Chouinard: 21h.

QUAI DES BRUMES (4481, rue Saint-Denis)
Quartette Antoine Berthiaume: de 17h à 19h; DJ Alexsander: 21h.

LE SWIMMING (3643, boul. Saint-Laurent)
Les Enzymes, Geneviève Beaudoin et Julie McCabbe: dès 21h.

ALIZÉ (900, rue Ontario E.)
La Ligue d'impro expérimentale de Montréal: 20h.

UPSTAIRS (1254, rue Mackay)
Coral Egan et Alex Cataneo: dès 17h.

Mafia boys



SONIA SARFATI
CINÉMA MAISON

DRAME

★★★½

ROAD TO PERDITION (V.F.: LA VOIE DE PERDITION)

De Sam Mendes. Avec Tom Hanks, Paul Newman, Tyler Hoechlin. Sortie: 25 fév. (VHS et DVD angl./fr.)

DRAME POLICIER

★★

KNOCKAROUND GUYS (V.F.: DES HOMMES DE MAIN)

De Brian Koppelman et David Levien. Avec Barry Pepper, Vin Diesel, Seth Green. Sortie: 25 fév. (VHS et DVD angl./fr.)

Si on peut être médecin ou avocat de père en fils, pourquoi pas mafieux ? Il en va ainsi dans *Road to Perdition* de Sam Mendes (où le réalisateur d'*American Beauty* explore une autre facette du rêve américain) et dans *Knockaround Guys*, de Brian Koppelman et David Levien, une galère mue entre autres choses par les biceps d'acier de Vin Diesel et dans laquelle on se demande ce que John Malkovich est venu faire.

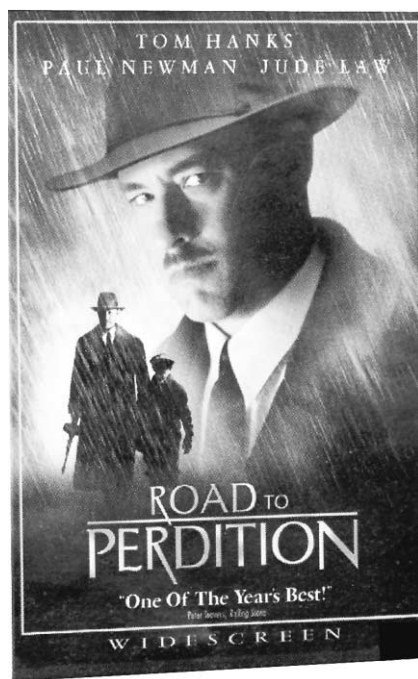
Tom Hanks, par contre, est tout à fait à sa place dans le nouveau Sam Mendes. Et s'il n'est pas dans les rangs des finalistes à l'Oscar du meilleur acteur pour cette prestation, c'est peut-être que le film est sorti trop tôt — durant l'été — ou

que le comédien possède déjà trop de statuettes dorées. Mais il n'aurait pas déparé parmi les Jack Nicholson et autres Nicolas Cage. Parce qu'il est vraiment excellent dans ce contre-emploi qui n'en est pas tout à fait un : il est un tueur à gages mais il est, aussi et avant tout, un homme de coeur... et c'est cette facette-là qui ressort dans le combat intérieur qu'il se livre dans *Road to Perdition*.

Film d'atmosphère plus que d'action, ce long métrage est de ceux qui pénètrent par ses atmosphères et ses images, par le soin de la reconstitution (nous sommes dans l'Amérique de la dépression et de la prohibition), par la manière dont Sam Mendes s'attarde à rendre les émotions des personnages.

Michael Sullivan (Tom Hanks) est l'homme de main et le presque fils de John Rooney (Paul Newman, machiavélique jusqu'à l'étielle de ses yeux toujours très bleus), chef de la mafia irlandaise de Chicago. Mais Michael est aussi un mari et un père de famille qui semble heureux. Jusqu'au jour où son fils aîné est témoin d'un événement traumatisant qu'il n'aurait jamais dû voir. Le garçon cause, ainsi, la mort de sa mère et de son petit frère. Il n'échappe au massacre que par hasard ; son père, par expérience. Et tous deux de fuir vers Perdition. En quête de (sur)vie. Et de vengeance. Sur leurs traces, un tueur-voyeur interprété par l'égalément excellent Jude Law. Le grand jeu, quoi !

Knockaround Guys se trouve quant à lui à l'autre extrémité de la gamme des « films de mafia ». Ici, quatre fils de mafieux « perdent » un sac contenant 500 000 \$ et, ainsi, provoquent hécatombe après hécatombe. Histoire de montrer les



biceps tatoués de Vin Diesel, les moues à la Elvis Presley de Barry Pepper (un p'tit concours d'imitation avec ça ?), l'air de ne pas y être de Seth Green (autrefois loup-garou chez Buffy et fils mal aimé de Dr. Evil dans *Austin Powers*) et l'intensité égale (elle ne bouge pas du point de congélation) d'Andrew Davoli.

Bref, ce carré d'as frappe tout un os. Avec de la chair et du sang autour, surtout en guise de note finale — que l'on entend venir de très loin. Au bout d'une quinzaine de minutes, en fait. Pas (fait) fort, ces (mafia) boys...

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

EN VRAC

COMÉDIE POLICIÈRE

★★★½

8 FEMMES

De François Ozon. Avec Catherine Deneuve, Danielle Darrieux, Fanny Ardant, Isabelle Huppert. Sortie: 25 fév. (VHS et DVD)

IL FAUT OSER Ozon. En tout cas, cet Ozon-là, celui de *8 femmes*. Au risque d'être horripilé (certains l'ont été, faut leur pardonner) ou d'être charmé (sans princes) et enchanté (avec chansons). Kitsch et tonifiante, cette comédie musicale policière (ou comédie policière musicale) met en scène... ben, les huit femmes du titre — et huit actrices ici (sinon toujours) formidables, dont Catherine Deneuve, Fanny Ardant et Isabelle Huppert. Une brochette qui s'auto-cuisine quand, dans la maison bourgeoise où elles sont réunies, un homme est tué. Il est le père, le mari, le frère, le beau-frère, l'amant, le patron, etc. Une intrigue à la Agatha Christie où chaque star brille de mille feux le temps d'une chanson ou d'une chorégraphie. Autant dire que la forme captive plus que le fond. Ça tombe bien : c'est le but de l'exercice, osé, d'Ozon.

COMÉDIE D'ESPIONNAGE

★★½

THE TUXEDO (V.F.: LE SMOKING)

De Kevin Donovan. Avec Jackie Chan, Jennifer Love Hewitt, Jason Isaacs. Sortie: 25 fév. (VHS et DVD angl./fr.)

IL S'APPELLE Tong, James Tong. Ceux qui la trouvent drôle trouveront leur compte dans ce *Tuxedo* cousu de fil blanc que Jackie Chan porte sur ses épaules — et ailleurs, quoi ! Chauffeur de taxi à New York, il devient chauffeur tout court pour un agent secret manière Bond-James-Bond. Lequel compte, parmi ses accessoires, un smoking qui le transforme en surhomme de la savate — malgré les souliers vernis. Sauf qu'à la suite d'un accident, l'homme est temporairement mis hors service. C'est à Tong-James-Tong de prendre la relève. Maladroït par tout sauf derrière un volant, il endosse les vêtements du maître et, une Tong-girl à ses côtés, il va sauver le monde (enfin, les États-Unis) une ou deux fois. Il y a de folles poursuites et des combats à la fois spectaculaires et rigolos. Du bon Chan-Jackie-Chan.

COMÉDIE

★★

STEALING HARVARD (V.F.: HARVARD À TOUT PRIX)

De Bruce McCulloch. Avec Tom Green, Jason Lee, Leslie Mann. (VHS et DVD angl./fr.)

IL Y A DE CES FOIS où, au lieu de parler, il vaudrait mieux se mettre un pied (ou deux) dans la bouche. C'est ce que pense Jason Lee qui, dans *Stealing Harvard*, se fait rappeler une promesse faite à sa nièce préférée, alors petite fille : « Quand tu seras acceptée à l'université, je paierai la facture. » Eh ! bien, la petite fille a grandi et n'a besoin que de 30 000 \$ pour entrer à Harvard. La somme que tonton a mise de côté avec sa dulcinée, afin de faire une mise de fond conséquente sur la maison de leurs rêves. C'est là que, pour lui donner des idées (pas nécessairement brillantes) et un coup de poce (pas toujours dans la bonne direction), entre en jeu l'ineffable Tom Green. Celui

Célébrités...



Louis-Paul Lefebvre
24 février 2003
Bon 85e anniversaire papa!
de Jocelyne, François et Serge.



Nicole Choinière
Félicitations pour cette promotion.
Nous sommes fiers de toi.
Marie-Paule, Claude et Carole,
Alain, Lisane et Camille.

Célébrités...

Pour plus de renseignements
285-6999 ou 285-7274

La Presse

Appels interurbains sans frais : 1-866-987-8363

EN DIRECT
CHRISTIANE
CHARETTE

aujourd'hui 14h

www.radio-canada.ca/christiane

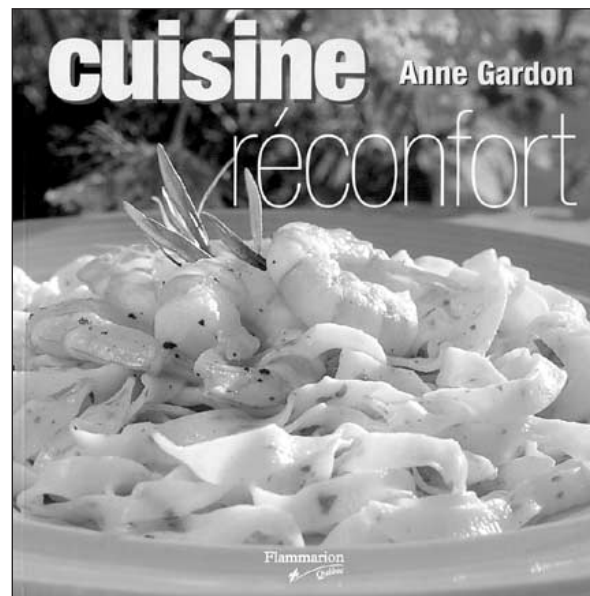
INVITÉS : Luck Mervil, David La Haye et Natasha St-Pier.

En reprise
lundi 23h30

ici
Radio-Canada

LA SUPERGRILLE

DU MOIS

Flammarion
Québec

EN FÉVRIER,
cinquante gagnants mériteront le livre
CUISINE RÉCONFORT
et un t-shirt La Presse.

POUR PARTICIPER

- Remplissez la Supergrille et le coupon de participation. **Les fac-similés ne sont pas acceptés.**
- Retournez le tout avant 17h, le mercredi 12 mars 2003 à l'adresse indiquée.
- Un tirage au sort, parmi tout le courrier reçu, déterminera les gagnants. Ces personnes devront avoir rempli correctement la grille.
- La valeur totale approximative des prix offerts est de 1 747,50 \$.

- Les règlements du concours sont disponibles à La Presse.
- La solution de la Supergrille sera publiée le mardi 18 mars 2003 dans la section *Sports* et la liste des gagnants le vendredi 21 mars 2003 dans l'édition régulière de La Presse.

Concours « Supergrille 23 • 02 • 2003 » La Presse, Ltée
C.P. 11620, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5W7

Nom: _____ Âge: _____

Adresse: _____ App.: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. (rés.): _____ Tél. (travail): _____

03549

HORIZONTALEMENT

- Prendre — Prendre — Prendre — Prendre.
- On en fait des chapeaux — Dingue — Bête — Passionnée — Id est.
- Mesure agraire — Nuancé — Jeu de construction — Nagoya s'y trouve — Bourrées.
- En feu — Ce qui n'a pas de réalité — Fakirs — Cheviotte — Plus dans le coup.
- Timbre — Jeune saumon — Bois — Demande impossible — Mitrailla.
- Transpirant — De nos aïeux — Dehors! — Se promener.
- Arrose Rennes — Dégradée — Nettoie — Terme de photographie — Mélange gazeux — Neptunium.
- Rigolé — Table de presoir — Préjudice — Représenter par écrit ou oralement — Brusque changement de direction d'un bateau.
- À qui l'on peut raconter n'importe quoi — Campement léger et provisoire en plein air — D'accord — Du pif — Planche.
- Dans l'alphabet grec - Aiment les BD sans bulles — Virage — Obstruction d'un orifice.
- Levant — Pousse au Mexique — Loin d'être bouillant — (En avoir) plein le dos — Poinçonnées.
- Au bout de la jambe — Densimètre pour mesurer la concentration des solutions salines — Procédé poétique — Son coup se donne sur une planche — Vit en Sibérie — Mèche.
- Argon — Authentique — Insecte — Symbole — Démonstratif — Petite roue pleine pour diminuer le frottement et permettre le roulement.
- Pas toujours compris — Romains — Note — Clisses — Singe à courte queue — Article.
- Montagne de Grèce — Symbole du fer — Bases de dépôts — Entreprise hasardeuse — Pas compliquée.
- Sortie — Sauvegarder — Anneau de cordage — Pas très drôle.
- Ceux du loup sont silencieux — Reptile — Tissu en fibres de raphia — Très fort (A ...)

- Tout petit cours d'eau — Mouches velues — Compétition sportive — Elle rampe — Souvent bordée d'immeubles — Plus qu'assez.
- Manifestes — Importance — Patron — Passe par le chas — Punaise vivant sur l'eau. Costume féminin — Petit luth — Affecté — Fait une intervention — A connu un serpent — Pronom indéfini.
- Hypothèse — Urbaniste américain — C'était un malade mental — Se montre hautain et méprisant — Bière légère — Buté.
- Crochets — Fleur — Fleur - Le foie gras en est une de luxe.
- N'admet pas l'autorité de quelqu'un — Remporté — Doigt — Directives.
- Sauts sur patins — Poussé — Île voisine de La Rochelle — Pur — Courroux — Dans la gamme.
- Poisson comestible, commun en Méditerranée — Petite quantité (de lait) — Centilitre — Accidentés — Vêtement d'apparat des Romains — Vivant.
- Averti — Apaisée — Société anonyme — Ne font pas rire les spectateurs.
- Négation — État d'Europe — Petit trait — Fignolée — Occupe le centre antérieur de l'oeil — Brutale.
- Étoffe d'ameublement — Léopard des neiges — Remarquable — Château des princes de Guise — Version originale — Au Nigeria.
- Soutenue — Inventé — Reçoit le Tessin — Farine de maïs — Prophète hébreu.
- Pressante — Convention établie par la morale — Chinoise — Colères littéraires — Poissons marins de couleur gris-rose argenté.
- Eau-de-vie — Perdue — Qui s'enroulent vers la gauche — Colique de miserere.
- Allongée — Échassier — Appartenir — Suite continue de paroles plus ou moins emphatiques — Docteur.
- Dieu — Protection médicale — Avec plaisir — Poisson — Port du Brésil.

VERTICALEMENT

- Prendre — Prendre son temps — Prendre froid — Prendre la porte.
- Homme d'affaires peu scrupuleux — Parfois triste — Lamentable — Orientée — Roulement — C'est long!
- Qui dure deux ans — Capable de — On les fête au mois de janvier — Infinitif — Poisson-perroquet — Association d'escrocs — Ville du Pérou — Écorce du chêne.
- Chef de bande — Personnes qui cherchent à nuire à quelqu'un — Cinéaste américain, auteur de célèbres westerns — Gras — Ne pas troubler — Tableau.
- Il est ultra léger — Conjonction — Tout le monde a le droit de donner le sien — Promptitude — Carburant — Commence en janvier — Quitte le Labyrinthe avec son père — Établi.
- Entouré — Surprise désagréable — Racine utilisée en médecine — Par conséquent — Pas blackboulées — Un endroit où tout le monde a grandi — Habitudes.

- Générale — Rivière de France — Office religieux protestant — Possessif — Ferme les yeux — Pérérimé
- Exceptionnel — Indifférent — Travail dans le bois — Sous-vêtement — Laissez des souvenirs — Laize.
- Mouvement violent de désir — Le maçon en a une — Premier évêque de Paris — Un peu fous — Pour désigner — Infinitif — Fait des cendres.
- Plante potagère — Petit singe colombien — Personnel — S'adressa à Dieu — Abréviation chrétienne — Parfois vernis — Sert à encourager.
- Cobalt — Vol bas — Chanteur — École — Muet — On le presse — Son nid n'est pas dans les arbres.
- Un peu mouillé — Tirez profit de — Peindre grossièrement ou avec des couleurs criardes — Serpents.
- Interjection espagnole — Conjonction — Attention! - Ils sont rapides à la course — Touche à l'Atlantique — Offensée — Petite échelle de corde - Petit cube.
- Conduit naturel — Arbre du genre thuya — Convenable — Négation — Boissons amères — Labiée à fleurs jaunes.
- Bourses — Travaille dans le box — Capucin — Rubidium — Cornichon — Intimidée — Architecte et designer américain.
- Pas terminés — Famille nombreuse et encombrante — Coralline — Partie d'un canard — Langue — Souhaité — Fait partie de la famille.
- Prénom féminin — Ouvrez certains légumes — Affront public — Partie inférieure d'une pierre de bijouterie taillée — Déduites — Note.
- Il mit au point le moteur à quatre temps — Sacrement — Sous le gratin — Titre abrégé — Interjection — Région de la France — Constitue — Vent chaud et violent du désert.
- Répété à la pâtisserie — Vraiment pas nulle — Son bois est souple et résistant — État d'une surface raboteuse au toucher — Doute — Vélos pour trois personnes.
- Oubliées — Désigne une femme — Exacte — Fils d'Agamemnon — Il aboie — Armée irlandaise.
- Île grecque — Possessif — Discipline olympique — Coutumes — Fatiguer par des propos oiseux — Rappporter par indiscrétion — Mot tupi qui désigne un perroquet — Électronvolt.
- Courtes voies — Affluent du Rhin — Interruption d'une activité — Un peu fou — Mouvement basque — D'une vieille locution signifiant être incertain — Plante herbacée.
- Fin de verbe — Article — Mouche — Exprime la surprise — Fait partie de la Suisse — Peuvent être nucléaires — Qui surprend.
- Aiguille — Jeu — Crie — Ses fleurs sont roses ou blanches — Coloré — Elle est aujourd'hui en Irak.
- Qui donne prise à une attaque — Changement brusque — Compagnon de Robinson — Ecrasé — Il est élu.
- Grivoise — Estuaire breton — Orange — Partie renflée d'un objet creux — Ville du Japon — Il savait jouer de la lyre — Se dit en levant son verre.
- Monnaies — Sol — Marteau de couvreur — Longue mèche de cheveux divisée en trois et entrelacée — Foutre le camp — Coule en Allemagne.
- Funeste — Se dit d'un moteur — Très étonnées — Disposés en boucles — Varlope — D'un auxiliaire.
- Enjoué — Sortis — Lire un mot lettre par lettre — Frottée d'huile — Astucieux — Pronom — Ouvrage souvent consulté — Entre le haut de la cuisse et le bas-ventre.
- Vole — Courant — Sans naturel — Vaguait — Chose extrêmement utile — Sans éclat.

La Supergrille

par Michel Hannequart
www.hannequart.com

